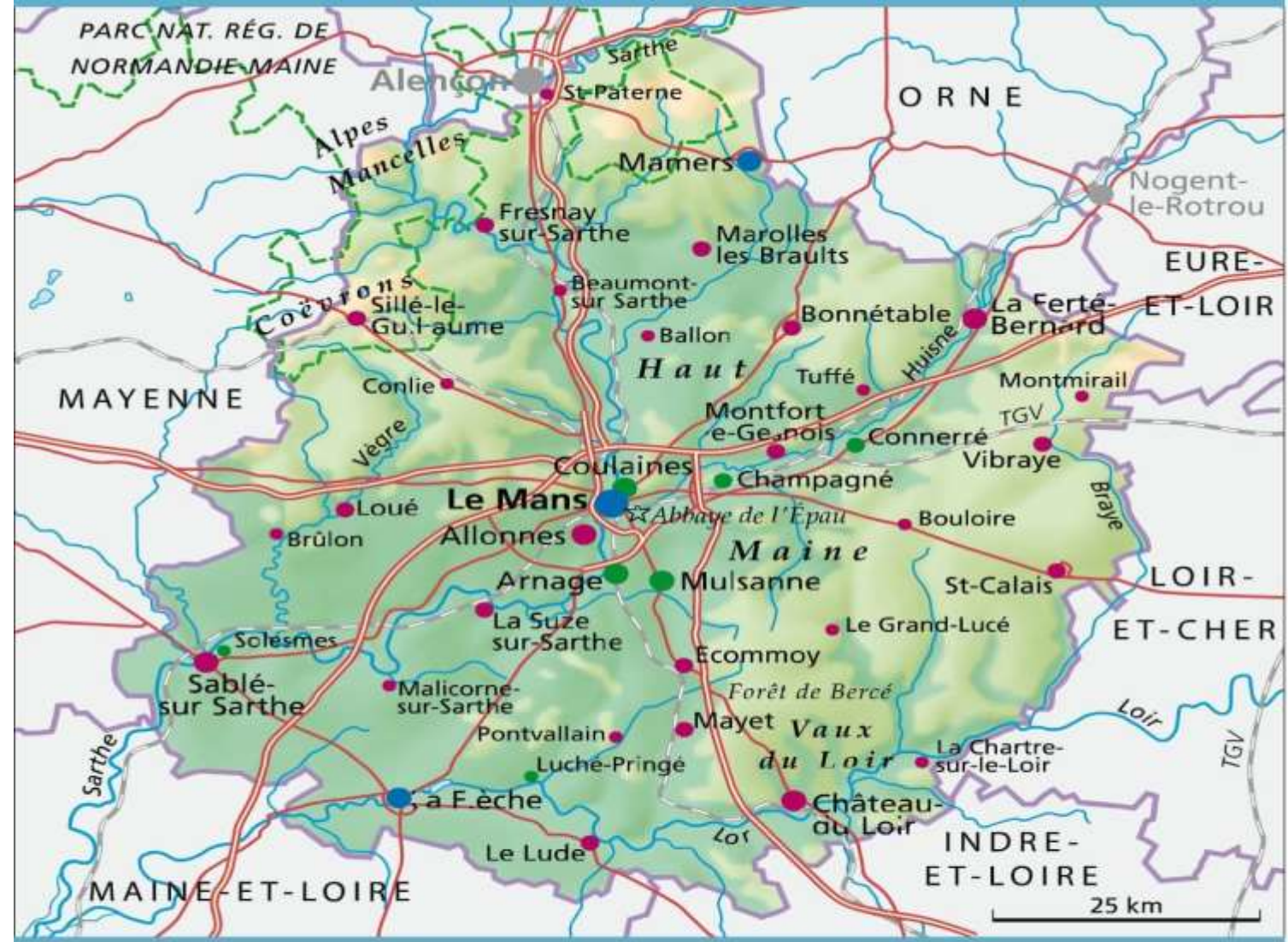
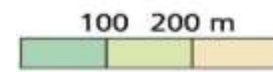


Histoire du département de la Sarthe

Marquée par une importante couverture boisée, avec quatre forêts domaniales, la Sarthe est à dominante rurale. Elle était peuplée de 566 000 habitants en 2019 dont 144 000 pour la préfecture, Le Mans. Le point culminant (340 mètres) se situe au nord du département dans la forêt de Perseigne dans...les Alpes Mancelles. Elle doit son nom à la rivière qui la traverse du nord au sud. Elle prend sa source dans l'Orne et coule pendant 314 kilomètres. Avec son confluent, la Mayenne, elle forme la Maine à quelques kilomètres d'Angers.



Sarthe



- | | | |
|------------------------|---------------------------|---------------|
| ○ plus de 20 000 h. | ● ch.-l. d'arrondissement | — autoroute |
| ○ de 5 000 à 20 000 h. | ● ch.-l. de canton | — route |
| ○ de 2 000 à 5 000 h. | ● commune | — voie ferrée |
| ○ moins de 2 000 h. | | |

Carte de la Sarthe. Source : Larousse.fr

Préhistoire de la Sarthe

Quand sont arrivés les premiers humains ? Difficile de la savoir exactement mais les occupations sont sans doute très anciennes. Pour leurs activités quotidiennes, les hommes du paléolithique étaient à la recherche de sites de silex. C'est ce qu'ils ont pu trouver près de **Fontenay sur Vègre** (40 kms sud-ouest du Mans) **entre -60 000 et -50 000**. Il s'agissait de néanderthaliens qui pouvaient y pratiquer la chasse.



La Vègre est un affluent de la Sarthe. Photo personnelle. Droits réservés

L'occupation s'est amplifiée au Néolithique. Le mégalithisme y a été actif. La Sarthe recense 28 dolmens et 46 menhirs. Ils sont principalement localisés à l'est et au sud-est du département. Un des plus célèbres menhirs est la **Pierre Saint-Julien** d'une hauteur de 4,55m. Il est positionné à côté de la cathédrale du **Mans**. Il est sculpté et a du faire l'objet de cultes. Il aurait été créé entre **-5000 et -4000** avant notre ère. Une localisation d'habitat avec du mobilier datant **d'environ 4500 ans** avant notre ère a également été découvert à **Vivoin** (nord de la Sarthe) ou au **Gréez sur Roc** (perche sarthois).



Source : wikipédia

A partir du VIIIème siècle avant notre ère, aux débuts de l'âge du fer, les habitants réduisaient déjà le minerai de fer sur des sites sidérurgiques tels ceux retrouvés dans la forêt de **Sillé Le Guillaume** (au nord-ouest). Aux environs du **Vème siècle avant notre ère**, un peuple va progressivement émerger et s'installer, les **Aulerques-Cénomans**. Leur capitale était Vindinum, l'actuelle Le Mans. Ils vont fonder plusieurs sites, tel ceux de **Vaas** et de **Cherré** au sud du département ou **Oisseau le Petit** au nord. Ils étaient des relais dans leur réseau commercial.



Vue partielle de la nécropole de Cherré datant du Vème siècle avant notre ère. Source : wikipédia

Les Aulerques-Cénomans furent mentionnés par César lors de la bataille d'Alésia en **-51**. Ils auraient fourni près de 5000 combattants aux forces gauloises. La victoire de César provoqua la romanisation de la Gaule et de la Sarthe en particulier. Après la conquête de la Gaule, le territoire des Cénomans fut rattaché à la province de la Gaule lyonnaise. La ville du Mans était située au centre d'un important réseau de voies romaines vers d'autres cités importantes telles que Jublains (Mayenne), Rennes, Chartres, Angers, Tours.



Tableau de Lionel Royer (musée du Puy-en-Velay) représentant la reddition de Vercingétorix. La représentation du Gaulois avec des cheveux longs et une moustache est remise en cause aujourd'hui. Source : wikipédia

La Sarthe pendant l'Antiquité

La culture romaine a alors supplanté l'ancienne culture gauloise. Mais les romains acceptèrent souvent de laisser perdurer les anciens cultes gaulois ce qui a permis une colonisation davantage tolérée. Un certain nombre de vestiges de la période gallo-romaine ont été mis au jour en Sarthe sur les anciens sites gaulois. Le complexe gallo-romain de **Cherré à Aubigné-Racan**, dont la construction débuta vers la fin du **I^{er} siècle**, connut son apogée aux II^e et III^e siècles et s'étendait alors sur plus d'une quarantaine d'hectares. Toutefois, il ne semble pas avoir fait l'objet d'une occupation permanente. Il se présente comme une agglomération dédiée aux cultes et un lieu de rencontres saisonnières. Son utilisation cessa au IV^e siècle. Sur le site gaulois d'**Oisseau-le-Petit**, les archéologues découvrirent une villa et un fanum daté du **1^{er} siècle**. Un fanum est un édifice religieux. Mais la construction ressemble davantage à une architecture gauloise. Ceci semble bien indiquer que les cultes gaulois ont résisté au début de l'occupation romaine.



Fanum d'Oisseau-le-Petit reconstitué. Source : wikipédia

Celui d'**Allonnes** (5 kms du Mans) possédait le plus important sanctuaire religieux du territoire. Il était dédié à **Mars-Mullo**. La divinité portait un nom romain - Mars - et une épithète locale – Mullo - propre aux peuples de l'Ouest. Les attributions et les fonctions de ce dieu d'origine gauloise sont totalement inconnues et ce malgré les nombreuses recherches effectuées. Comme sur les autres sites, on y a retrouvé des offrandes (ex-voto). Ce sont le plus souvent des représentations humaines. Mais on y a aussi retrouvé des objets du quotidien.

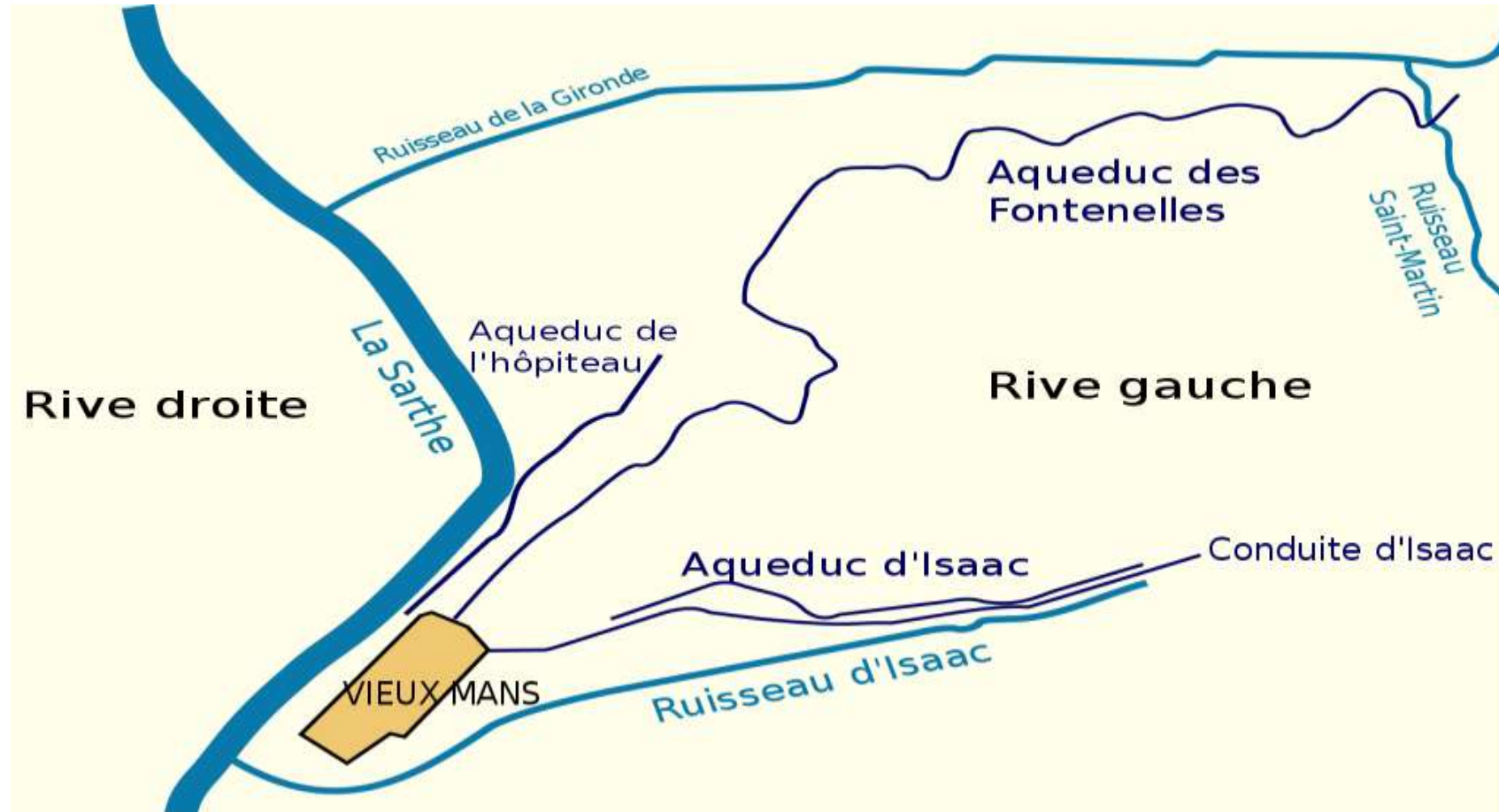


Partie provenant de l'une des colonnes du Temple Mars-Mullo d'Allonnes. Source : wikipédia

L'enceinte romaine de Vindinum (Le Mans) a été édiflée sous l'empereur Dioclétien, **entre 270 et 310**, pour se préserver des invasions « barbares ». Vindinum en avait subi à la fin du 1^{er} siècle de notre ère. Les frises géométriques permettaient d'affirmer la puissance et la richesse de la ville. Atteignant parfois une épaisseur de 4 mètres à sa base, la muraille ceinturait entièrement la cité sur 1300 mètres, comprenant 26 tours fortifiées. Il subsiste la totalité du tracé en sous-sol et une bonne partie visible du mur d'enceinte, avec 11 tours et 3 poternes. Elle est parmi les trois enceintes romaines les mieux conservées avec celles de Rome et d'Istanbul et à ce titre candidate au patrimoine de l'Unesco.



Si les romains construisirent une enceinte à Vindinum, c'est parce que c'était une des cités les plus importantes de l'Ouest de l'Empire. Elle s'étendait sur 100 hectares débordant largement l'éperon du Vieux-Mans. Ils construisirent un amphithéâtre, des arènes, des temples, des thermes et des aqueducs (carte ci-dessous).



Les Romains décidèrent de développer l'agriculture. Ils créèrent des **villae**, de très grandes propriétés rurales dans lesquelles vivaient des centaines de personnes dont de très nombreux esclaves. Céréales, élevage, arbres fruitiers vont alors connaître un fort développement. Les Romains introduisirent la maçonnerie.



Les techniques restaient rudimentaires. Source : brewminate.com

La Sarthe au Moyen-Âge

La christianisation débuta au Vème siècle de notre ère. **Victeur**, premier évêque attesté au Mans, construisit une basilique. Cette basilique se trouvait sur la rive droite de la Sarthe. La fin de l'Empire romain en Sarthe est mal documentée. **A la fin du Vème siècle, Clovis**, roi d'un peuple originaire de l'actuelle Allemagne (les francs saliens), a réussi à conquérir un immense territoire allant jusqu'aux Pyrénées. Cette conquête a été facilitée par sa décision de se convertir à la religion catholique. A sa mort **en 511**, il disposait d'un immense territoire. Mais les règles de la dynastie mérovingienne impliquaient de partager le territoire entre ses fils (la loi salique écartait les filles de l'héritage). Il avait 4 fils. **Childebert**, son troisième fils hérita de l'ouest (le royaume de Paris) incluant la Sarthe.



Les royaumes francs à la mort de Clovis en 511. source : wikipédia

Childebert fut roi jusqu'à sa mort **en 558**. Pour asseoir leur domination, les Francs s'appuyaient sur les évêques, présence réelle et concrète de l'autorité du roi des Francs. Le pouvoir des évêques s'étendit et ceux-ci firent ouvrir de nombreux monastères au Mans, comme l'abbaye Saint-Vincent, fondée par Donnole, ou l'abbaye de la Couture fondée par Saint Bertrand, mais aussi dans le reste de l'évêché, comme à Saint-Ulphace, Saint-Rigomer ou Saint-Calais. Les évêques disposaient de privilèges, c'est-à-dire de terres dont ils pouvaient retirer des impôts assurant leurs revenus. Les frontières des différents royaumes mérovingiens se déplacèrent en fonction des héritages. La dynastie prit fin avec la prise de pouvoir des carolingiens à la mort de **Charles Martel en 741** et la prise du royaume par son fils, **Pépin Le Bref**.



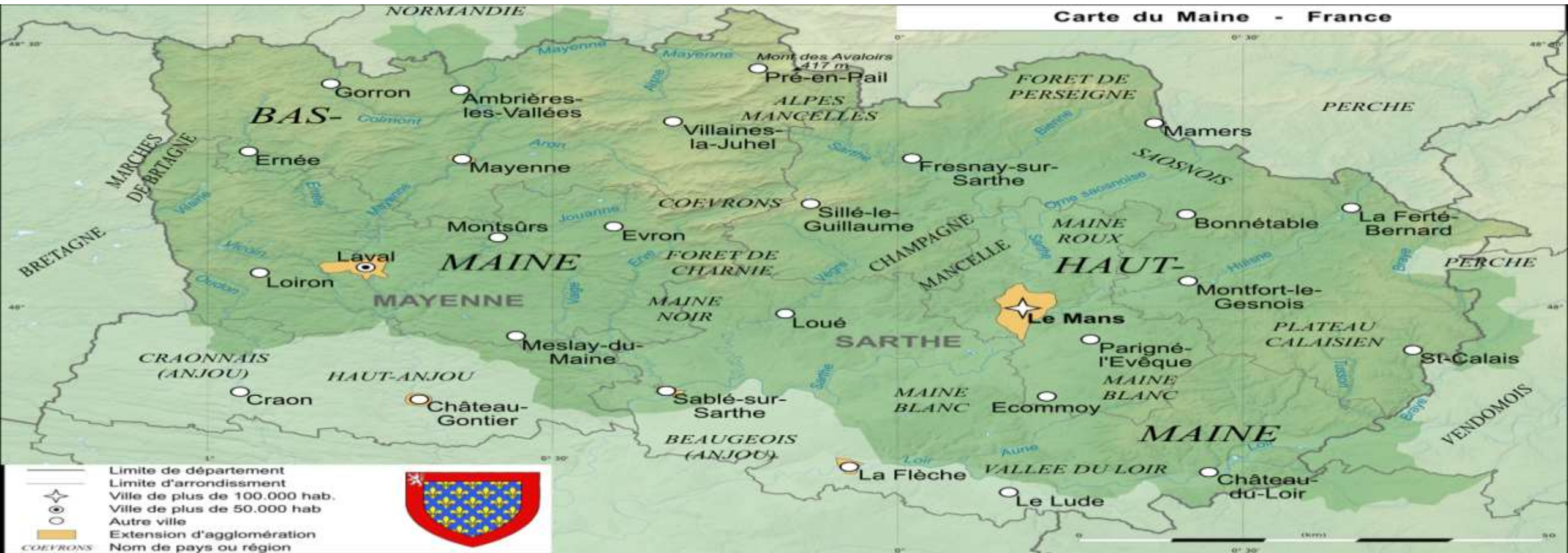
Statue de Childebert Ier au Louvre.
Source : wikipédia

La Sarthe médiévale

De 748 à 1106

**Le Comté du Maine pris en étau entre
différents duchés et le territoire royal**

Pépin Le Bref avait un demi-frère nommé **Grillon**. Celui-ci réclama des territoires pour lui-même et se révolta. Il fut fait prisonnier mais à sa libération, en 748, Pépin Le Bref lui donna le territoire appelé depuis lors **Comté du Maine**. Le Maine représentait approximativement les départements actuels de Sarthe (Haut-Maine et sans les communes de La Flèche et du Lude) et Mayenne (Bas-Maine). Pourtant il continua à s'opposer à son demi-frère. Il s'allia avec le duc d'Aquitaine et avec les Bretons pour tenter de renverser Pépin. Vaincu, contraint de s'exiler, Grillon trouva la mort **en 753** en Italie. Le Comté du Maine fut repris par Pépin Le Bref. Celui-ci s'accapara les biens ecclésiastiques.



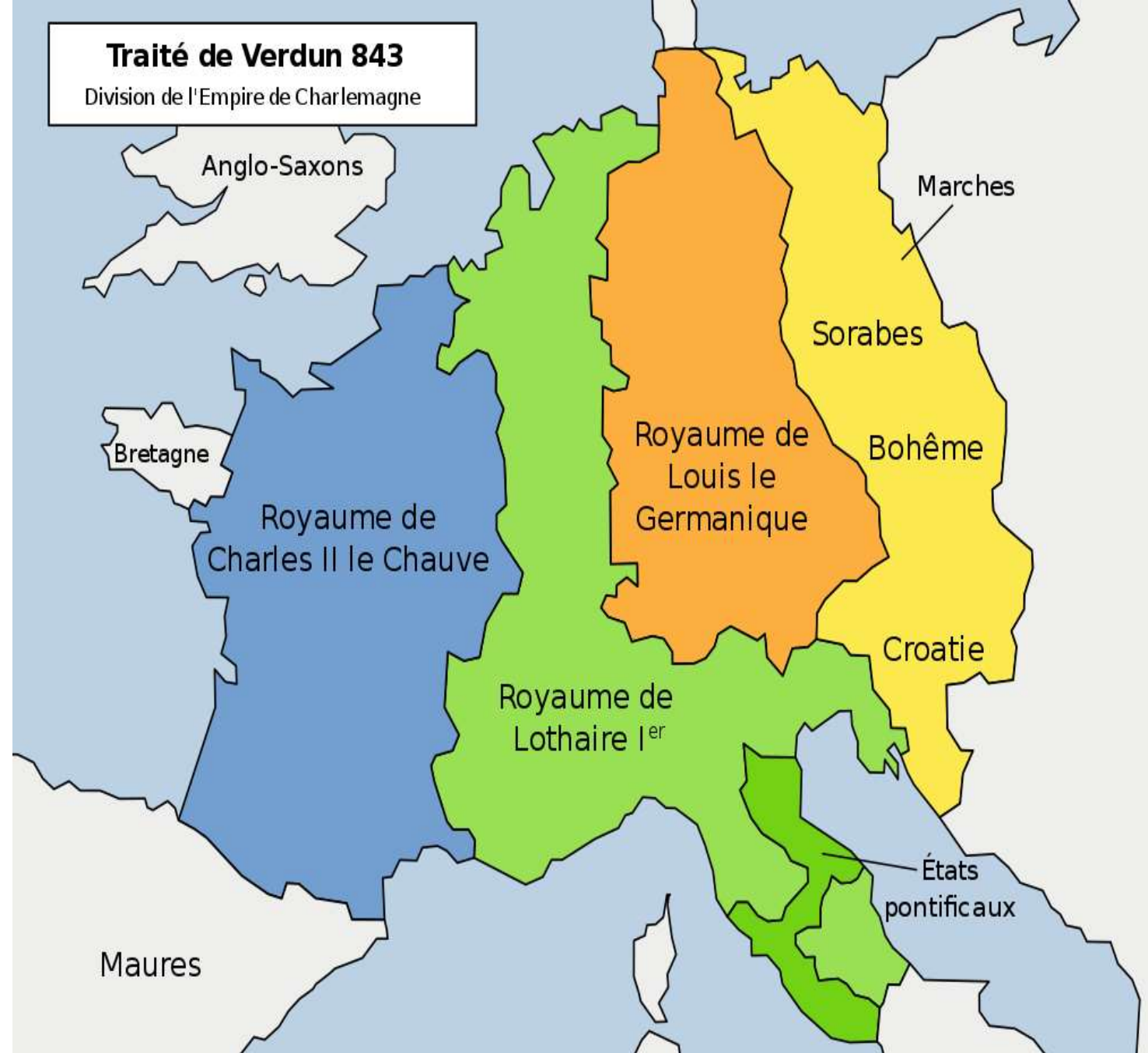
Carte du Maine. Source : wikipédia

Charlemagne, succéda à son père Pépin en 768. Il réorganisa l'administration en faisant gouverner ses territoires par des civils qui formeront l'aristocratie. Il les nommait. Il donna à son second fils, **Charles dit Le Jeune**, le Comté du Maine en 790. Le Maine appartenait à la **Neustrie**. La Neustrie était le nom du royaume Franc allant de Reims à Nantes et Tours. Charlemagne, Empereur, décida de partager l'immense territoire en différents royaumes qu'il donna à ses fils en 806. Charles Le Jeune était destiné à succéder à Charlemagne. Mais il décéda avant lui en **811**.



Projet de partage de l'Empire carolingien en 806. source : wikipédia

Sous le pouvoir carolingien, c'est l'Empereur qui nommait les comtes et les ducs en fonction de leur fidélité. Un des plus célèbres comtes du Maine fut **Rorgon**. Il vécut à la cour de Charlemagne et eut une relation avec une fille de celui-ci. Louis Le Pieux qui succéda à Charlemagne lui confia le Duché du Maine. Rorgon eut un fils appelé également Rorgon qui fut comte du Maine jusqu'en 865. Les Rorgonides furent une des grandes familles du Maine de cette époque. Le Maine fut sur le devant de la scène après la mort de Louis Le Pieux **en 840**, ses trois fils se disputant l'Empire. Le Maine fut alors pris dans une véritable guerre civile. L'évêque du Mans **Aldric** était du parti de Charles le Chauve, les aristocrates et l'Abbé de Saint-Calais soutenaient l'Empereur Lothaire. Lothaire, battu par Charles Le Chauve en 841 dévasta le Maine en 842. **Le Traité de Verdun en 843** divisant l'Empire en trois et donnant l'ouest à **Charles le Chauve** permit à Aldric de revenir au Mans.



Les royaumes francs en 843. Source : wikipédia

Les divisions carolingiennes avaient permis de renforcer l'influence des évêques. Mais les conflits ne cessèrent pas pour autant. **Charles Le Chauve** dut faire face à des révoltes de seigneurs locaux avant de pouvoir s'imposer. C'est pourquoi, il fut particulièrement présent dans le Maine. **En 838**, il s'adjugea le titre de Comte du Maine en plus de celui de roi de Francie Occidentale. Il ne remit le Comté, à son fils, Louis Le Bègue **qu'en 856**.



Enluminure représentant Charles le Chauve avant 869, BnF, Département des Manuscrits. Source : wikipédia

Les IX^{ème} et X^{ème} siècles furent donc le début d'une période particulièrement difficile pour le Maine. Le Comté du Maine est littéralement pris en étau entre le Duché de Normandie, le royaume de Bretagne et le comté d'Anjou. Le Royaume de France ne donnait pas véritablement de garantie pour pouvoir le défendre. Cette situation dura plus de trois siècles.



Le palais des Comtes du Maine au Mans. Source : wikipédia

Mais outre les batailles entre Francs pour le partage de l'Empire de Charlemagne, le **IX^{ème} siècle** fut aussi celui de batailles pour défendre les frontières. Les Bretons, indépendants, multiplièrent des raids. Ils pillèrent Le Mans **en 844**. Les armées de Charles le Chauve n'arrivèrent pas à contenir les Bretons. Il fut contraint de signer le **Traité d'Entrammes** (Mayenne) **en 863**. Pour Charles le Chauve, il s'agit de s'assurer de la fidélité des Bretons : le traité leur céda une souveraineté sur « le Pays entre deux eaux », un territoire allant de la Mayenne à la Sarthe. Fresnay-sur-Sarthe, Beaumont-sur-Sarthe, Le Mans, Malicorne, La Suze, Sablé-sur-Sarthe, Châteauneuf-sur-Sarthe sont alors des cités frontières. Ce ne fut que de courte durée puisque **dès 874**, l'assassinat du souverain breton (Salomon) a entraîné un désordre chez les Bretons ne leur permettant plus de menacer le Maine.



Carte du royaume de Bretagne 845-867. Source : wikipédia

Puis ce furent les raids vikings. **En 865 et 866**, le Mans fut à nouveau pillé et incendié. C'est le marquis de Neustrie, **Robert le Fort** qui était chargé de la défense du territoire. Il y perdit la vie en 866. Les vikings n'étaient pas installés seulement en Normandie. Ils prirent aussi Nantes et Angers. A partir de la Loire, ils remontaient les cours d'eau avec leurs bateaux à fond plat. Les armées franques ne parvinrent pas à s'opposer efficacement. Les razzias durèrent **jusqu'en 885**.



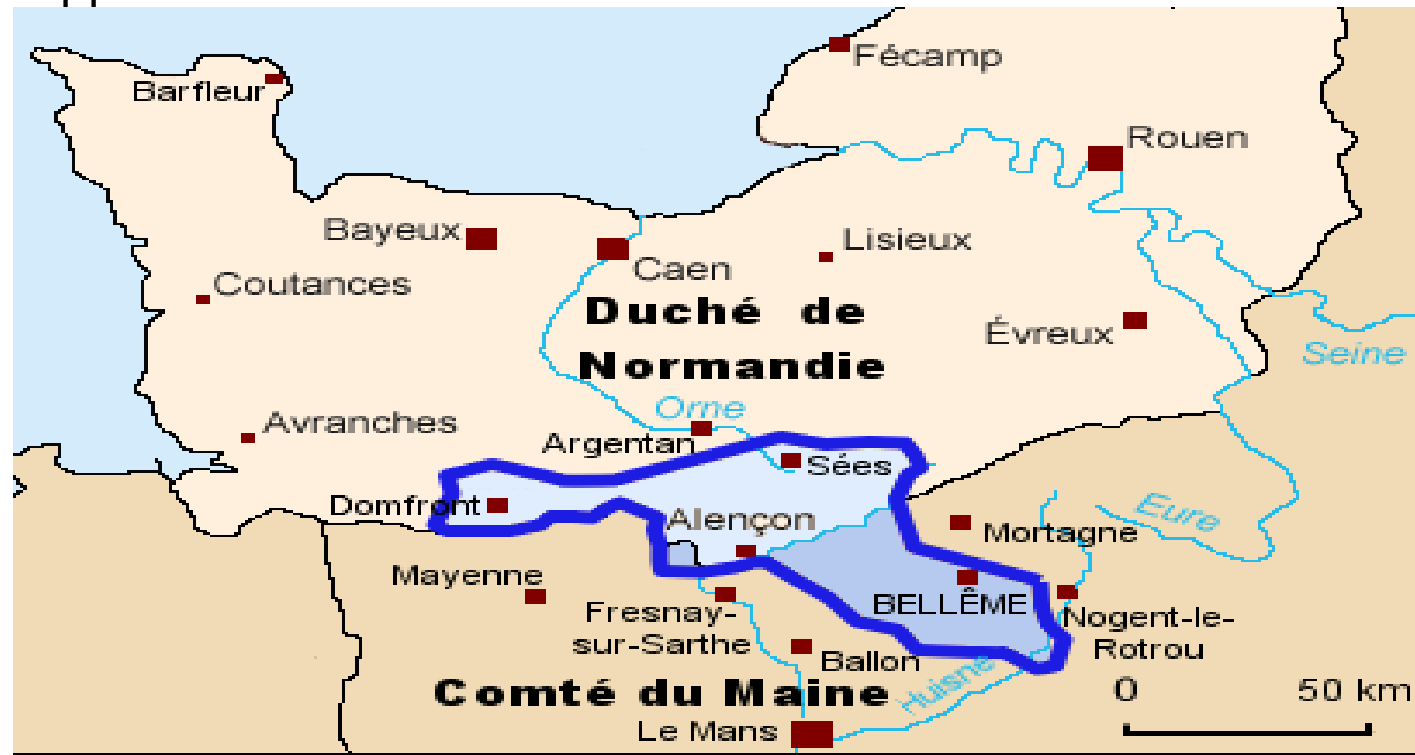
Bateau viking. Source : wikipédia

En 911, le Traité de Saint Clair sur Epte permit aux vikings de s'installer en Normandie. Dès lors, le Maine occupait une position stratégique puisqu'il se trouvait sur la frontière avec l'Anjou, la Bretagne et la Normandie. Les frontières se remplirent de **mottes castrales**. Les mottes castrales étaient des tertres de terre surmontés de tours en bois pour surveiller l'arrivée de potentiels ennemis. Ce sont les ancêtres des châteaux-forts. Les tours en bois ont toutes été détruites lors des batailles qui ont sévi au Moyen-Âge.



La motte castrale d'Assé Le Boine au nord-ouest de la Sarthe. Source : wikipédia

C'est aussi sans doute **au XI^e siècle** que s'implanta une seigneurie importante en Normandie et dans le Saosnois, les **Bellême**. Ils ne furent vassaux ni des comtes du Maine, ni des ducs de Normandie. Le Saosnois est une région naturelle autour des communes de Saosnes et Mamers au nord de la Sarthe. Installée sur une région de forêts et de collines, la seigneurie de Bellême constituait une bande de terre longue de 120 km. Les ducs de Normandie essayèrent de dominer ce territoire mais les seigneurs de Bellême s'attachèrent à développer une certaine indépendance. **Entre 1030 et 1035**, Robert 1^{er} de Bellême mena une offensive dans le Maine autour de **Ballon** (25 kms au sud de Mamers) pour tenter d'augmenter son territoire. Il échoua et fut même emprisonné au château de Ballon. Ce n'est **qu'en 1112** que la seigneurie perdit son indépendance, intégrant définitivement le duché de Normandie. Des membres de la famille devinrent évêques du Mans. Ils furent également des opposants aux Comtes du Maine.



À cheval sur le duché de Normandie et le comté du Maine, la seigneurie de Bellême au milieu du XI^e siècle. Source : wikipédia

En 987, **Hugues Capet**, avec le soutien de l'église, conquiert la couronne royale, renversant la dynastie carolingienne. Le Comté du Maine était alors détenu par les **Hugonides**, alliés aux carolingiens. Ils étaient donc des ennemis potentiels du nouveau roi. Une de ses premières décisions fut alors de confier le comté du Maine au puissant comte d'Anjou, **Foulques Nerra** qui était un de ses alliés. Le comté du Maine devint alors vassal du comté d'Anjou.



Hugues Capet couronné roi des Francs. Enluminure ornant un manuscrit du XIIIe ou XIVe siècle. Source : wikipédia

Dans la première moitié du **XI^{ème} siècle**, une nouvelle seigneurie vit le jour, celle du **Perche Gouët**. C'est un des seigneurs qui réussit à s'imposer sur le territoire : **Guillaume Gouët**. Il régnait sur les terres de Montmirail, Authon, La Bazoche, Brou et Alluyes, c'est-à-dire sur une partie de l'Eure-et-Loir et l'est du département de la Sarthe d'aujourd'hui. Ne constituant pas un enjeu, la seigneurie, vassale du royaume de France à partir de la reconquête menée par Philippe-Auguste, a pu exister jusqu'à la Révolution.



Carte du Grand Perche & du Perche Gouët. Carte du XVII^{ème} siècle. Source : wikipédia

C'est aussi à cette époque que s'implanta au nord du Maine, **une dynastie vicomtale**. Ils étaient vassaux des comtes du Maine. Ils furent toujours opposés aux ducs de Normandie et aux seigneurs de Bellême. Leur premier soin fut d'élever des châteaux-forts pour défendre leurs domaines ou le Comté. Il s'agissait de toute une ligne de défense, allant du nord-est au sud-ouest, de Fresnay, Bourg-le-roi, Beaumont, Sillé-Le-Guillaume en Sarthe, Évron, Sainte-Suzanne et Thorigné en Charnie en Mayenne. C'était une forte barrière qui céda quelquefois à l'invasion normande, mais qui l'arrêta aussi régulièrement. Sainte-Suzanne en Mayenne, par exemple, ne céda jamais face aux assauts de Guillaume le Conquérant. La famille de **Beaumont** domina cette région jusqu'au XIV^{ème} siècle.



vestiges de l'enceinte et du donjon du Château de Beaumont-sur-Sarthe. Source : wikipédia

Une des richesses de la Haute-Sarthe, ce sont ces croix que l'on croise au hasard des routes. On les appelle les **croix-roussard**. Ces croix pourraient être antérieures **aux XI et XII^{ème} siècles**, époques où revient l'usage de la pierre dans les édifices. Elles sont petites en général, taillées grossièrement. Ces pierres sont sacrées mais nous ne connaissons pas l'histoire de leur implantation. Le roussard est un grès ferrugineux parfois très dur qui a donné un caractère particulier aux constructions de sa région. C'est dans cette pierre résistante à l'érosion que furent taillées ces curieuses croix. L'aire de diffusion s'étend principalement autour des communes de Fresnay-sur-Sarthe, Beaumont-sur-Sarthe, Sillé-le-Guillaume, Conlie et Le Mans (nord-ouest). Les croix du Haut Maine représentent une richesse patrimoniale exceptionnelle. Elles se dressent au cœur de la mémoire du nord-ouest de la Sarthe, là où l'on a extrait le grès roussard donnant à l'architecture de cette région un caractère si original.



Photo personnelle. Droits réservés

Au XIème siècle, le comté du Maine était un enjeu entre les deux puissances fortes de l'époque : le comté d'Anjou et le Duché de Normandie. Le territoire se couvrit de châteaux pour se protéger. Ce n'était déjà plus l'époque des mottes castrales mais bien déjà celui des châteaux-forts, tels ceux de Sillé-Le-Guillaume ou Fresnay sur Sarthe sur cette ligne de défense érigée par les vicomtes du Maine. La plupart ont été construits près de voies d'eau, là où se trouvaient des gués.



Les châteaux de Sillé-Le-Guillaume et Fresnay sur Sarthe. Source : wikipédia

Les comtes d'Anjou, eux, se méfiaient des comtes du Maine. Pour s'en protéger, ils construisirent eux aussi à partir du XI^{ème} siècle une forteresse à Bazouges sur le Loir dans le sud de la Sarthe. Bazouges était situé dans le Haut-Anjou à l'ouest de La Flèche. Il fut largement remanié à partir du XV^{ème} siècle pour devenir une résidence de plaisance de style renaissance.



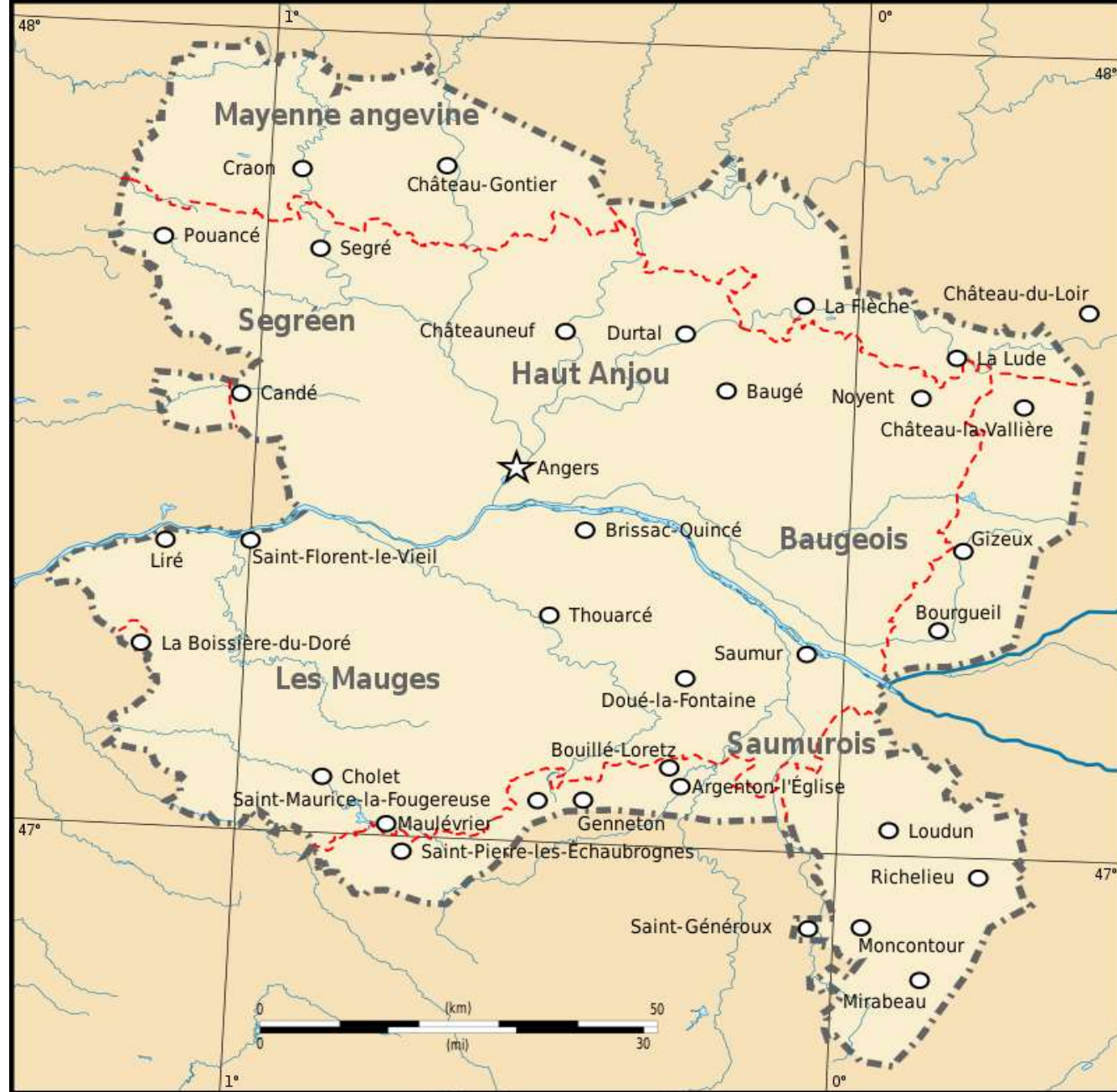
château de Bazouges sur le Loir. Source : wikipédia

Les comtes du Maine n'acceptaient pas vraiment la suzeraineté de l'Anjou. **En 1062, Herbert II**, comte du Maine, se réfugia à la cour du duc de Normandie et déclara le Duc de Normandie comme son héritier. Ce duc de Normandie s'appelait **Guillaume** et quatre ans plus tard s'en alla conquérir l'Angleterre. Il fit construire un château au Mans, un édifice capable de contrôler les manceaux et de protéger l'entrée nord de la ville. Il fut détruit en 1617. Il installa son fils **Robert Courteuse** à la tête du comté. Guillaume, devenu entre-temps le Conquérant après son succès en Angleterre, revint au Mans recevoir les clés de la ville **en 1073**. Mais **en 1090**, Robert Courteuse fut chassé du Comté du Maine par les manceaux. Ils confièrent le Comté à un autre seigneur du Maine, **Hélie de Beaugency**.



Guillaume le Conquérant, détail de la Tapisserie de Bayeux. Source : wikipédia

Qui était Hélié de Beaugency ? Il était le fils de **Jean de Beaugency** qui est considéré comme le premier seigneur de La Flèche (sud-ouest de la Sarthe). Située sur le Loir, la cité occupait une position stratégique. Il y fit construire un château. La Flèche était le siège de ce qu'on appelle **le Maine angevin**. Vassal du comte d'Anjou et parent d'Herbert II, c'était donc un personnage important. A l'époque, la seigneurie était située dans le Maine. Il n'est donc pas étonnant de retrouver son fils Hélié à la tête du Comté du Maine. Plus tard, les frontières bougèrent comme le montre cette carte du XVIIIème siècle où le Maine angevin est inclus dans l'Anjou.



Carte de l'Anjou au XVIIIème siècle. Source : wikipédia

De 1129 à 1204

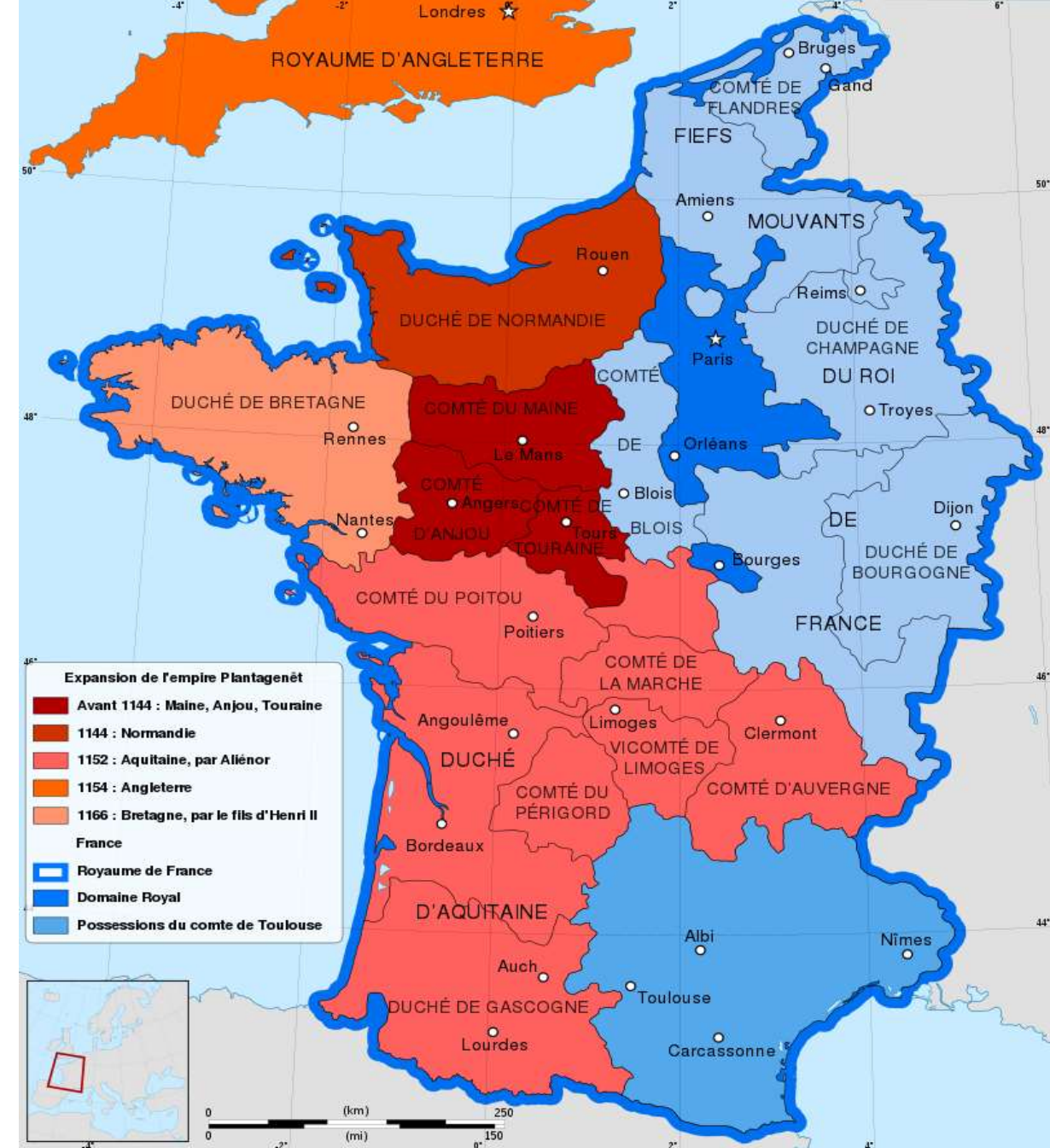
**Le Mans, origine de la dynastie des
Plantagenêt**

En **1106**, le Comté du Maine fut à nouveau officiellement rattaché à l'Anjou par le mariage du comte d'Anjou, Foulques V avec la fille d'Hélie de Beaugency. De cette union naquit **Geoffroy Le Bel** qui lui succéda **en 1129**. Comme il avait l'habitude porter un brin de genêt à son chapeau, il fut surnommé le ***Plantagenêt***. A ce titre, il fut le fondateur de cette dynastie. Il épousa Mathilde, fille du roi d'Angleterre. Celle-ci, à la mort de son père, aurait dû devenir la souveraine d'Angleterre. Mais son cousin Etienne de Blois, lui en usurpa le titre. Elle ne renonça pas et elle et son mari décidèrent alors d'intervenir en Normandie pour conquérir le duché de Normandie avec pour objectif suprême la couronne d'Angleterre. Ils parvinrent à conquérir le Duché de Normandie **en 1144**. Pour la première fois, le duché de Normandie, les Comtés du Maine, de Touraine et d'Anjou étaient dans les mains d'un seul souverain, Geoffroy V d'Anjou, dit Le Bel. Ils s'établirent au centre de leur territoire, au Mans. Geoffroy mourut **en 1151**.



Effigie de Geoffroy V d'Anjou sur sa tombe, au Mans. Source : wikipédia

Leur fils **Henri** naquit au Mans en 1133. Il souhaita continuer dans la voie tracée par ses parents. **En 1151**, à la mort de son père, il hérita du domaine et se maria avec **Aliénor d'Aquitaine** dont le mariage avec Louis VII, roi de France, venait d'être annulé. Aliénor amenait dans la corbeille de mariage le très important duché d'Aquitaine. **En 1154**, Etienne de Blois qui avait usurpé le trône d'Angleterre mourut sans héritier. La couronne d'Angleterre revint alors à Henri, qui s'y fit couronner sous le titre de **Henri II d'Angleterre**. **En 1164**, il obligea le duc de Bretagne à abdiquer en faveur de sa fille Constance. Ils la marièrent au fils d'Henri et d'Aliénor, Geoffroy, ce qui permit d'intégrer la Bretagne au territoire des Plantagenêt.



La France au XIIème siècle. Source : wikipédia

En 1169, le château de **Montmirail** (Perche Gouët) fut le lieu d'une rencontre importante entre le roi de France **Louis VII, Henri II Plantagenêt**, roi d'Angleterre et **Thomas Becket**, archevêque de Canterbury. Le site de Montmirail était idéalement situé pour accueillir les deux souverains, puisqu'il était alors à la frontière entre les deux territoires. Deux raisons ont motivé cette entrevue. La première, le roi d'Angleterre et ses deux fils (Richard « Cœur de lion » et Jean sans Terre) devaient rendre hommage au roi de France, bien que plus puissants. La seconde, le roi de France espérait réconcilier Thomas Becket et le roi d'Angleterre. À l'origine de la discorde, la place d'archevêque de Beckett. En effet, Henri II l'avait nommé dans l'espoir de pouvoir garder une mainmise sur la religion de son royaume. Mais Thomas Beckett a menacé d'excommunication le roi d'Angleterre. Ainsi, il se vit obligé de venir sous la protection du roi de France, qui souhaitait réconcilier les deux hommes.



Le château de Montmirail. Il fut remanié au cours de l'histoire. Du XIIème siècle, il reste les cachots. Photo personnelle

Cette rencontre ne va aboutir qu'à l'assassinat de Thomas Becket, dans sa cathédrale de Canterbury, par deux chevaliers, armés de la main du roi d'Angleterre. Pour expier ce crime, Henri II Plantagenêt décida de transformer l'église appelée aujourd'hui Jeanne d'Arc en **Maison-Dieu Coëffort**. Ce fut le premier établissement de soins dans le Maine et donc de la Sarthe. La médecine était à l'époque fort différente de celle d'aujourd'hui. On soignait à base de plantes. L'établissement fut tenu successivement par l'Église ou des laïcs. Plus tard, une nouvelle construction contigüe fut entièrement dédiée à la médecine. Ce qui permit à l'établissement de retrouver son statut unique d'église.



Intérieur de l'église Sainte-Jeanne-d'Arc, Le Mans, ancien hôtel-dieu de Coëffort. Photo personnelle. Droits réservés

Au XXème siècle a été retrouvé un trésor. Il est composé d'un service de table en argent datant des XIIIème et XIVème siècles, retrouvé lors de fouilles dans l'ancien hôtel-dieu de Coëffort. Il est considéré à juste titre comme l'un des plus rares trésors médiévaux d'Occident. Les historiens supposent qu'il a été enterré pendant l'occupation anglaise entre 1417 et 1448. Il est visible au Carré Plantagenêt.



Le trésor dit de Coëffort. Source : [wikimedia.commons](https://commons.wikimedia.org/)

Dans ses dernières années, les fils d'Henri II entrèrent en conflit avec lui, ce qui a affaibli le royaume. Trois de ses fils se réfugièrent même à la cour du roi de France, Louis VII. **Philippe-Auguste** qui succéda à Louis VII était devenu ami avec **Richard** qui devint roi d'Angleterre avec le surnom de « **Cœur de lion** ». Ils attaquèrent ensemble Le Mans **en juin 1189**. Henri II s'enfuit de la ville avant de décéder **en juillet 1189**. Philippe-Auguste et Richard Cœur de lion partirent ensemble à la troisième croisade.



Henri II, extrait d'une miniature de l'Historia Anglorum de Matthieu Paris. Source : wikipédia

Richard, « cœur de lion » succéda donc à son père **en 1189**. Il guerroya beaucoup, partit en croisade, fut fait prisonnier. **En 1191**, il épousa **Bérangère de Navarre**. Il mourut **en 1199** des suites d'une blessure reçue en combattant. Ils n'ont pas eu d'héritier. Veuve, Bérangère de Navarre vint s'installer au Mans et y fonda **l'abbaye d'Épau** où elle désira se faire enterrer en 1230.



L'abbaye d'Épau. Photo personnelle. Droits réservés

Jean sans terre, le frère de Richard « Cœur de lion » lui succéda. **Philippe-Auguste** avait entrepris la reconquête des territoires perdus. Il réussit à confisquer le Comté du Maine **en 1204** et à le rattacher à la couronne de France. Il remit Le Mans en **douaire** à la reine Bérangère. Qu'est-ce qu'un douaire ? C'est un terme de droit ancien désignant la portion de biens que le mari réservait à son épouse dans le cas où celle-ci lui survivrait. La bénéficiaire est dite douairière. En l'occurrence, Philippe-Auguste n'était pas l'époux de Bérangère. Mais il a accepté cette concession, au regard des liens étroits passés avec Richard « Cœur de lion ».



Gisant de Bérangère à l'abbaye d'Épau. Photo personnelle. Droits réservés.

A partir de 1246

**Le Mans, au cœur des destinées royales et
notamment de la dynastie des Valois**

En **1246**, Louis IX, petit-fils de Philippe-Auguste, était le roi de France. Il donna en **apanage** les comtés du Maine et d'Anjou à son dernier frère Charles. Un apanage était un fief, pris sur le domaine royal, confié à un fils ou à un frère, exclus de la succession. Leurs héritiers conservaient l'apanage. Si la lignée s'éteignait, le domaine revenait au Royaume de France. **Charles 1^{er} d'Anjou** eut de grandes ambitions. Il devint également comte de Provence, roi de Sicile (consulter l'histoire de la Sicile) et de Jérusalem. Il ne fut guère présent localement. Il décéda en **1285**.



Portrait de Charles I^{er} d'Anjou réalisé par Arnolfo di Cambio en 1277. Source : wikipédia

C'était normalement le fils de Charles 1^{er} d'Anjou, prénommé également Charles qui aurait dû être Comte du Maine et d'Anjou. Mais les négociations qui suivirent conduisirent à un échange et c'est son cousin, un autre Charles, **Charles de Valois, né en 1270, mort en 1325**, qui récupéra ces Comtés. Charles de Valois était le 4^{ème} fils de Philippe Le Hardi, roi de France. Charles de Valois était le petit-fils de Louis IX. Il joua un rôle actif auprès des rois qui se succédèrent alors. C'est l'homme dont on a pu dire : « Fils de roi, frère de roi, oncle de trois rois, gendre de roi, gendre d'empereur, père de roi, mais jamais roi lui-même ». Il fut en effet le frère de Philippe le Bel, roi de France de 1285 à 1314. Il avait épousé Marguerite d'Anjou. A ce titre, il était le gendre de Charles II d'Anjou, roi de Naples et de Jérusalem. Les enfants de Philippe le Bel se succédèrent pour la couronne. Il était leur oncle. Il s'agit de Louis X, roi de 1314 à 1316, de Philippe V le long, roi de 1316 à 1322 et Charles IV le Bel, roi de 1322 à 1328. Avec Charles de Valois, comte du Maine, on est tout à la fois au cœur de l'histoire de la Sarthe et de l'histoire de France. Il est le fondateur de **la dynastie des Valois**, qui est une branche cadette des capétiens.



Gisant de Charles de Valois à la basilique Saint-Denis. Source : wikipédia

C'est le fils de Charles de Valois, **Philippe de Valois**, qui succéda à Charles le Bel **en 1328** sous le nom de Philippe VI le Fortuné. Il était le cousin de Charles le Bel. Sur le trône d'Angleterre, le souverain Édouard III était le petit-fils de Philippe le Bel. Il s'estimait légitime pour régner en France. Cela va provoquer la guerre de cent ans. **Philippe de Valois**, avant de devenir roi de France en 1328, devint préalablement comte du Maine **en 1314**. Dans le Maine, il eut à affronter des ligues de petits nobles locaux qui protestaient contre la corruption ou les impôts. Philippe de Valois, entre 1314 et 1328, fit du Mans son lieu de séjour principal. Il existait alors un château au **Gué-de-Maulny** (sud du Mans) où il résidait. C'est là que naquit son fils Jean **en 1319**. Le château fut détruit pendant la guerre de cent ans.



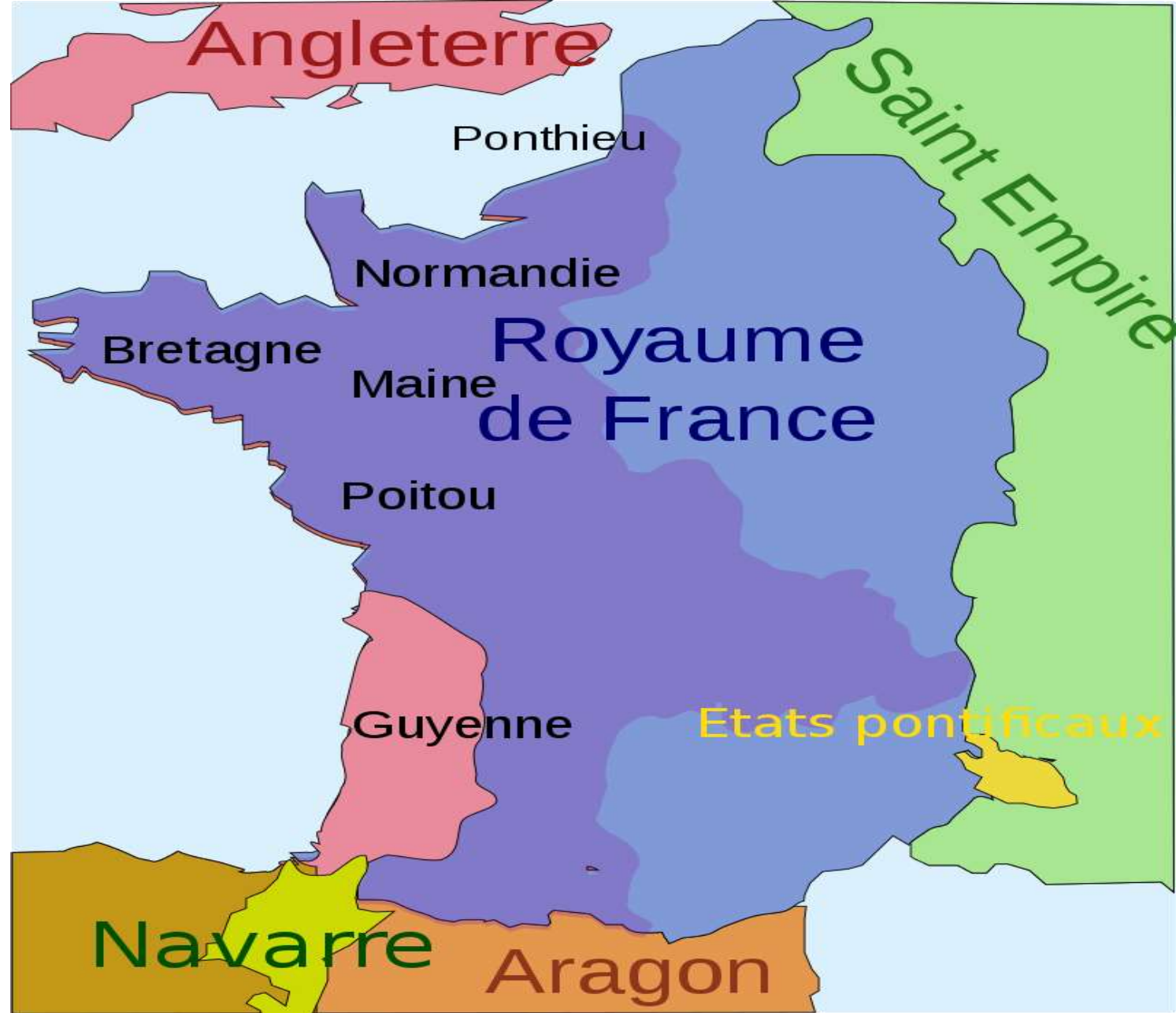
Philippe VI de Valois. Enluminure. Source :
wikipédia

Le Mans fut donc le lieu de fondation de la dynastie des Plantagenêts. Ils régnerent sur la moitié du territoire français pendant près d'un siècle à partir de 1129. Mais ce fut donc également le lieu de naissance de la dynastie capétienne des Valois qui régna sur le royaume de France de 1328 à 1589. Dans un Moyen-Âge très catholique, la cathédrale gothique y a joué un rôle majeur. Sa construction a commencé vers 1060 et s'est achevée vers 1430.



La cathédrale Saint-Julien du Mans. Source : wikipédia

En 1328, lors de son accession à la couronne, Philippe VI de Valois décida de conserver le Maine en le rajoutant au domaine royal. Son règne fut très compliqué. Il fut marqué par le début de la guerre de cent ans en 1337, la défaite à la bataille de Crécy en 1346 et la grande peste en 1348. Comme partout en France, les témoignages écrits sur la grande peste manquent tout simplement parce qu'il manquait les Hommes pour les écrire. Philippe VI de Valois décéda en 1350.



La France en 1328. La Guyenne restait la dernière possession anglaise en France. Source : wikipédia

Son fils Jean, né au château du Gué de Maulny au Mans en 1319 lui succéda. Il fut surnommé **Jean II le Bon**. En 1351, il décida de redonner le comté du Maine en apanage à son second fils Louis, connu sous le nom de **Louis d'Anjou**. Jean Le Bon continua la guerre de cent ans. **En 1356** les remparts du Mans empêchèrent les Anglais d'y pénétrer. Mais à la **bataille de Poitiers** la même année, le roi fut fait prisonnier. Les conséquences en furent désastreuses pour la France. Au Traité de Brétigny **en 1360**, la rançon du roi pour le libérer équivalait à deux années de recettes fiscales. La France dut par ailleurs céder le sud-ouest à l'Angleterre.



La capture de Jean le Bon. Miniature. Source : wikipédia

En 1361, Louis d'Anjou fut envoyé à Londres comme otage pour garantir l'exécution du traité de Brétigny. La situation économique en France était catastrophique. Le roi Jean était bien en peine de payer sa faramineuse rançon. Louis d'Anjou, qui était jeune marié, s'impacienta. Obtenant la permission d'aller en pèlerinage à Notre-Dame de Boulogne où l'attendait sa jeune épouse, il décida de s'enfuir, rompant le serment qu'il avait fait lors de sa venue à Londres. Mis devant le fait accompli, Jean le Bon décida de remplacer lui-même son fils comme otage. Il mourut à Londres en 1364. Il est l'unique roi de France à être mort en captivité. Louis d'Anjou, comte du Maine, continua de combattre avec les armées françaises pour la libération du territoire.



Retour de Jean le Bon en Angleterre, miniature. Source : wikipédia

En 1370, le Maine était occupé par les Anglais. En octobre, le nouveau roi, Charles V, avait parmi ses militaires un nommé Du Guesclin, modeste seigneur breton. Il le fit connétable de France. Celui-ci prit par surprise l'armée anglaise à Pontvallain (sud de la Sarthe) le **04 décembre 1370**. Le Maine fut alors libéré...provisoirement.



Du Guesclin est fait connétable de France par Charles V le Sage. Source : wikipédia

Charles VI fut couronné à la suite du décès de son père en 1380. Sa mère, était Jeanne de Bourbon. Son père et sa mère étaient cousins. La consanguinité fut fréquente chez les souverains européens. Elle provoqua chez lui des crises de démence. Sa première crise de démence eut lieu **le 05 août 1392 en forêt du Mans** alors qu'il se rendait en Bretagne. Ne reconnaissant plus personne, il tua quatre personnes et s'attaqua même à un de ses frères. Jusqu'à la fin de sa vie en 1422, il en fut victime ce qui a considérablement affaibli le royaume de France pendant la guerre de cent ans.



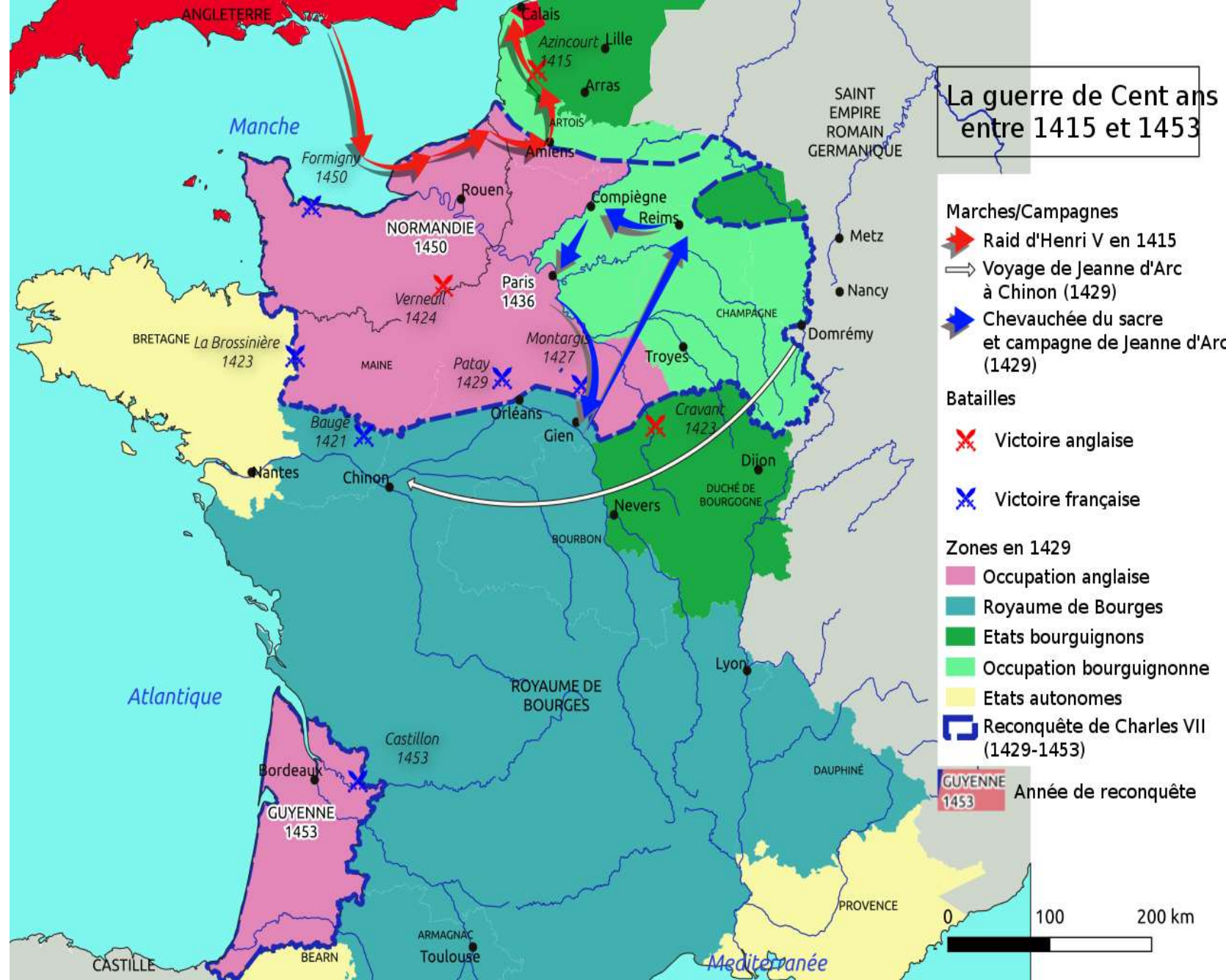
Charles VI saisi de folie non loin du Mans, enluminure du XV^e siècle.
Source : wikipédia

En 1412, Charles VI était toujours roi de France. Mais sa démence le rendait incapable de gouverner. Deux branches cadettes des Valois se disputaient le droit de pouvoir assurer la gérance, les Armagnacs et les Bourguignons. Les Armagnacs étaient alors les alliés des Anglais. **Les 09 et 10 mai 1412** eut lieu **la bataille de Saint-Rémy-du-Plain** (aujourd'hui Saint-Rémy-du-Val dans le Saosnois) opposant les deux parties. Les Bourguignons en sortirent vainqueurs. Le château fut totalement détruit. Il n'en reste aujourd'hui que des ruines. Trois ans plus tard, en 1415, les alliances étaient renversées. Les Armagnacs étaient devenus des partenaires du dauphin, le futur Charles VII et les Bourguignons des partenaires des Anglais. Ce fut alors le désastre d'**Azincourt**, la plus cruelle des défaites françaises lors de la guerre de cent ans.



Ruines de l'ancienne forteresse médiévale de Saint-Rémy-du-Plain. Source : wikipédia

Après la défaite à Azincourt en 1415, le Maine fut occupé par les Anglais jusqu'en 1450. Un des principaux lieutenants du dauphin Charles dans le Maine fut **Ambroise de Loré**. Il était né dans le Maine, en Mayenne, et connaissait donc bien la région. **En 1418**, pendant deux ans, il réussit à reconquérir la forteresse de **Fresnay-le-Vicomte** (aujourd'hui Fresnay-sur-Sarthe dans le Maine normand). Mais les Anglais parvinrent à revenir. Ils ravagèrent la contrée et commirent de telles oppressions qu'en 1450, les villages étaient déserts, les terres incultes, les bois incendiés et la population décimée. La reconquête commença par le Sud. Le château du Lude fut repris par Ambroise de Loré en 1427. La ville du Mans, malgré une résistance importante, ne fut libérée qu'en 1448, cinq ans avant la fin définitive de la guerre de cent ans **en 1453**.



Batailles et opérations majeures en France entre 1415 et 1453. Source : wikipédia

En 1457, Jean de Daillon fit l'acquisition du château de Lude. Il devint chambellan du roi Louis XI lorsque celui-ci devint roi de France. **En 1479**, il entreprit de démarrer les travaux de restauration du vieux château médiéval (construit à partir du IX^{ème} siècle) pour en faire un magnifique logis de plaisance. Le château est classé parmi les châteaux de la Loire, le plus au nord, un des bijoux de la Renaissance. Il accueillit plus tard nombre de visiteurs royaux tels que Henri IV ou Louis XIII.



Le château du Lude. Source : wikipédia

L'apanage du comté du Maine, commencé en 1325 avec Charles de Valois, se clôtura avec Charles V d'Anjou **en 1481**, décédé sans héritier. L'Anjou et le Maine retournèrent dans le domaine royal. Le roi était alors Louis XI. Il mit fin au statut comtal et accorda notamment à la ville du Mans l'autonomie communale.



Louis XI en buste. Peinture attribuée à Jacob de Litemont (vers 1469). Source : wikipédia

Le **traité de Sablé** dit « **traité du Verger** » fut signé par **Charles VIII**, roi de France, successeur de Louis XI, et **François II**, duc de Bretagne le **19 août 1488**. La Bretagne était toujours indépendante mais craignait de la perdre. Des batailles en France et en Bretagne eurent lieu en 1487 et 1488 que les Bretons perdirent. Ils n'eurent pas le choix. Le Traité disposa que l'héritière du duché breton ne pouvait se marier sans l'accord du roi de France. **Anne de Bretagne** tenta pourtant un mariage avec Maximilien Habsbourg, l'empereur germanique. Mais elle dut y renoncer et accepter de se marier avec Charles VIII ce qui acta l'entrée de la Bretagne dans le royaume de France.



Le château de Sablé sur Sarthe où fut signé le Traité de Verger en 1488. Il fut entièrement reconstruit au XVIIIème siècle. Source : wikipédia

La Sarthe à la Renaissance

La ville du Mans fut un des lieux majeurs de la Renaissance littéraire, notamment autour du groupe de **La Pléiade**. Un de ses créateurs fut **Jacques Pelletier du Mans**, scientifique, où il était né en 1517. En 1543 eurent lieu au Mans les funérailles de Guillaume du Bellay, l'évêque du Mans. C'était le frère du poète Joaquin du Bellay. A cette occasion se rencontrèrent Joaquin du Bellay, Pierre Ronsard et Jacques Pelletier du Mans. Celui-ci encourageait notamment à enseigner les sciences dans un français rénové. Le processus était lancé et en **1546**, le groupe de La Pléiade se créa. Jusqu'alors, le **latin** demeurait la langue littéraire par excellence. Le groupe de la Pléiade s'empara de la question et décida de participer de ce mouvement de **valorisation de la langue française** pour renouveler la littérature. Cette génération décida alors de créer pour la première fois de la poésie en langue française.



Joachim du Bellay. Source : wikipédia

La Renaissance se manifesta évidemment dans le renouvellement de l'architecture. Outre Le Lude, la Sarthe compte une dizaine de châteaux dont le style s'y apparente. Ils sont très majoritairement situés dans le sud du département. Parmi ceux-ci on peut notamment admirer les châteaux de Courtanvaux et de Poncé.



Photo personnelle. Droits réservés



Source : wikipédia

L'Église notre Dame des marais à **La Ferté-Bernard** est répertoriée parmi les chefs-d'œuvre sarthois de la Renaissance. Sa construction démarra dans la seconde moitié du XV^{ème} siècle dans un style gothique. Mais des terrains ont été achetés qui permirent d'allonger la nef et d'engager des travaux au XVI^{ème} siècle qui lui donnèrent son cachet actuel. L'église est aussi célèbre pour ses vitraux.



A partir de **1562**, la France a été dévastée par les guerres de religion. La Sarthe n'y échappa pas. Le développement de la religion réformée fut d'abord le fait de nobles séduits par la nouveauté du discours religieux. C'est Jean de Vignolles, écuyer du roi, qui osa prendre l'initiative avec d'autres nobles de la région de prendre par la force la ville du Mans. Ils n'en furent chassés qu'au bout de trois mois. A Saint-Calais, toujours en 1562, des moines lapidèrent des protestants. Ils subirent le même sort en représailles. Mais c'est à **Mamers**, dans le Saosnois, que le protestantisme aurait eu le plus d'adeptes. Selon une étude, la région de Mamers aurait connu jusqu'à 35% de protestants jusqu'à l'abolition de l'édit de Nantes par Louis XIV.



L'hôtel de Vignolles au centre du Mans, construit en 1549 par Jean de Vignolles, fut le lieu de préparation de l'insurrection huguenote en 1562. Source : wikipédia

En 1589, Henri IV devint roi de France. Mais il dut combattre la Ligue catholique qui n'acceptait pas de voir régner un protestant. La ville du Mans fut prise le 02 décembre 1589, La Ferté-Bernard, repaire des ducs de Guise, seulement en mai 1590. La ville de Mamers fut incendiée en 1590 suite aux combats entre catholiques et protestants.



Le château de Saint-Paterne (nord du département) est reconnu comme un lieu de rendez-vous d'Henri IV avec une de ses maîtresses. Source : wikipédia

La Sarthe pendant la période classique

Paul Scarron (1610-1660) fut un écrivain du XVIIème siècle. Il vécut **de 1633 à 1640** au Mans et également à Vernie au nord-ouest de la Sarthe. En 1638, il fut atteint d'une maladie qui le paralysa et l'obligea à vivre en fauteuil roulant. Son œuvre la plus connue est **Le Roman Comique**. Elle raconte les tribulations d'une troupe de comédiens au Mans et dans sa région. La littérature romanesque et burlesque étant encore rare au XVIIème siècle, cette œuvre marqua ses contemporains. Il fut l'époux de Françoise d'Aubigné. Celle-ci, devenue veuve, devint plus tard madame de Maintenon et l'épouse de Louis XIV.



Portrait anonyme du XVIIème siècle.
Source : wikipédia

De 1650 à 1815, l'étamine du Mans fit la renommée et la richesse de la région du Mans. Il s'agissait d'un tissu de laine peignée mais dont la légèreté permettait de multiples usages et plaisait aux utilisateurs. Les premiers furent les ecclésiastiques locaux mais les produits s'exportèrent. Ce fut un ouvrier manceau, **Jean Véron**, qui en conçut la fabrication. De simple artisan, il devint industriel du textile. La laine venait de moutons locaux et la fabrication de ces textiles donna du travail à la majorité de la population locale.



Après la tonte, la laine était traitée. Source : vikidia.org

Le travail de la terre restait la principale activité économique. **Aux XVII^{ème} et XVIII^{ème} siècles**, la population restait très majoritairement rurale. La propriété restait très inégalitaire. Si les paysans pouvaient posséder un lopin de terre, les domaines appartenaient aux seigneurs et hommes d'église. Des paysans pouvaient louer leur force de travail à la journée, on les appelait des **journaliers**. Ils étaient très mal rémunérés. Il existait d'autres métiers agricoles, tels que **les bordagers**. Ceux-ci disposaient de petites surfaces de terres (en général de 5 à 10 hectares) autour de leur maison qu'ils exploitaient. Un bordager n'était ni un métayer (plus riche), ni un journalier (plus pauvre). Sous la monarchie, « **laboureur** » désignait également un statut, celui d'un paysan qui possédait la terre qu'il cultivait et au moins un attelage, cheval ou paire de boeufs, et charrue. Le **métayer** avait un contrat dans lequel le propriétaire lui confiait le soin d'exploiter son domaine en échange d'une partie de la récolte.



Paysage sarthois. Photo personnelle. Droits réservés.

En 1709 survint « le grand hiver » dit tueur de moissons, ou année froide stérile et infortunée, année de la cherté, année de la misère. Un flux d'air polaire recouvrit toute l'Europe occidentale faisant de janvier 1709 le mois le plus froid des cinq cents dernières années. Le froid fit geler les puits, les étangs, les rivières grandes et petites. Toutes les céréales, blé, seigle, avoine furent perdues. Les prix du blé furent multipliés par six. Les registres paroissiaux des décès, tenus par les curés sont, à cet égard, une source incomparable d'information sur l'impact terrible qu'eut cet hiver sur la mortalité.



Peter Bruegel. Paysage d'hiver. Source : wikipédia

Après la Renaissance, les styles architecturaux évoluèrent. Les styles classiques et néo-classiques s'imposèrent dans la construction des châteaux. On en retrouve plusieurs dans la Sarthe. Citons celui de **Sourches**, à **Saint-Symphorien**. C'est un château conçu sous Louis XV (à **partir de 1763**) et de style Louis XVI. La rigueur du néo-classicisme remplaça à la fin du règne le style rocaille jusqu'ici, à la mode. Le parc fut conçu par Jules Mansart. Les seigneurs de Sourches occupèrent, à partir de 1663 la fonction de Grand Prévôt de France. Sous la monarchie, le Grand Prévôt assurait la police du Roi.



Photo personnelle. Droits réservés

De la fin du **XVIIIème** au **début du XXème siècle**, l'**activité chanvrière** en Sarthe a connu un important dynamisme. Le chanvre, utilisé notamment pour la confection de toiles, de cordes ou de voiles de bateau, a été un facteur important du développement économique local. En 1914, la Sarthe est le département qui connut la production chanvrière la plus importante, principalement répartie entre trois zones : le Belinois, le Saosnois et la campagne au nord du Mans.



Fibres de chanvre. Source : wikipédia

La Sarthe de la Révolution française à aujourd'hui

Henri Evrard de Dreux-Brézé était un seigneur originaire de la vallée de la Loire. Il avait épousé Louise de Courtavel, noble originaire de **Mont-Saint-Jean** (nord-ouest de la Sarthe) et était depuis propriétaire de vastes domaines dans cette région. Il était par ailleurs le responsable royal des cérémonies de la couronne. **En 1789**, devant les actes révolutionnaires, Louis XVI décida de convoquer des États généraux. Dreux-Brézé fut chargé de leur organisation. Mais **le 23 juin 1789**, Louis XVI décida d'y mettre fin, ne supportant pas d'être mis en cause. Dreux-Brézé était chargé d'exécuter l'ordre royal. Le comte de Mirabeau lui aurait alors répondu : « Oui, Monsieur, nous avons entendu les intentions qu'on a suggérées au Roi ; et vous qui ne sauriez être son organe auprès des États généraux, vous qui n'avez ici ni place ni voix, ni droit de parler, vous n'êtes pas fait pour nous rappeler son discours. Cependant, pour éviter toute équivoque et tout délai, je vous déclare que si l'on vous a chargé de nous faire sortir d'ici, vous devez demander des ordres pour employer la force ; car nous ne quitterons nos places que par la puissance des baïonnettes. »



Cette scène inspira les peintres comme Delacroix ou Fragonard. Mirabeau répondant à Dreux-Brézé, toile d'Alexandre Fragonard, vers 1830, Paris, musée du Louvre. Source : wikipédia

Louis XVI dut céder et accepter que l'Assemblée devienne Constituante. En 1793, Dreux-Brézé et sa femme émigrèrent en Suisse. Ils ne revinrent en France qu'en 1800. A sa mort en 1829, le cœur de Dreux-Brézé fut installé dans l'église de Mont-Saint-Jean.



Photo personnelle. Droits réservés

L'Assemblée Constituante travailla sur une nouvelle Constitution. Elle créa les départements par décret **le 4 février 1790**. Le comté du Maine disparaissait par la création des départements de Sarthe et de Mayenne. Le Mans fut choisi comme Préfecture de la Sarthe. Elle s'installa dans le monastère de l'Abbaye de la Couture. Celle-ci avait été fondée au XI^{ème} siècle et avait été très puissante tout au long du Moyen-Âge. De l'ancienne Abbaye, il ne reste aujourd'hui que l'église paroissiale.



L'abbaye, devenue préfecture de la Sarthe et l'église de la Couture. Source : wikipédia

Claude Chappe était un ingénieur originaire de Brûlon (ouest Sarthe). Il fut le premier entrepreneur des télécommunications dans l'histoire de l'humanité. Lui et ses quatre frères décidèrent de développer un système pratique de stations de relais sémaphore. Claude Chappe réalisa sa première expérience publique de communication à distance entre Parcé-sur-Sarthe et Brûlon, distants de 14 kilomètres, **le 2 mars 1791**. L'expérience, qui consistait à envoyer un message dans chaque sens, fut réussie et authentifiée par un compte rendu officiel. Claude Chappe put, avec ces preuves de fonctionnement, se rendre à Paris pour promouvoir son invention. Un petit musée lui est consacré dans sa ville natale.

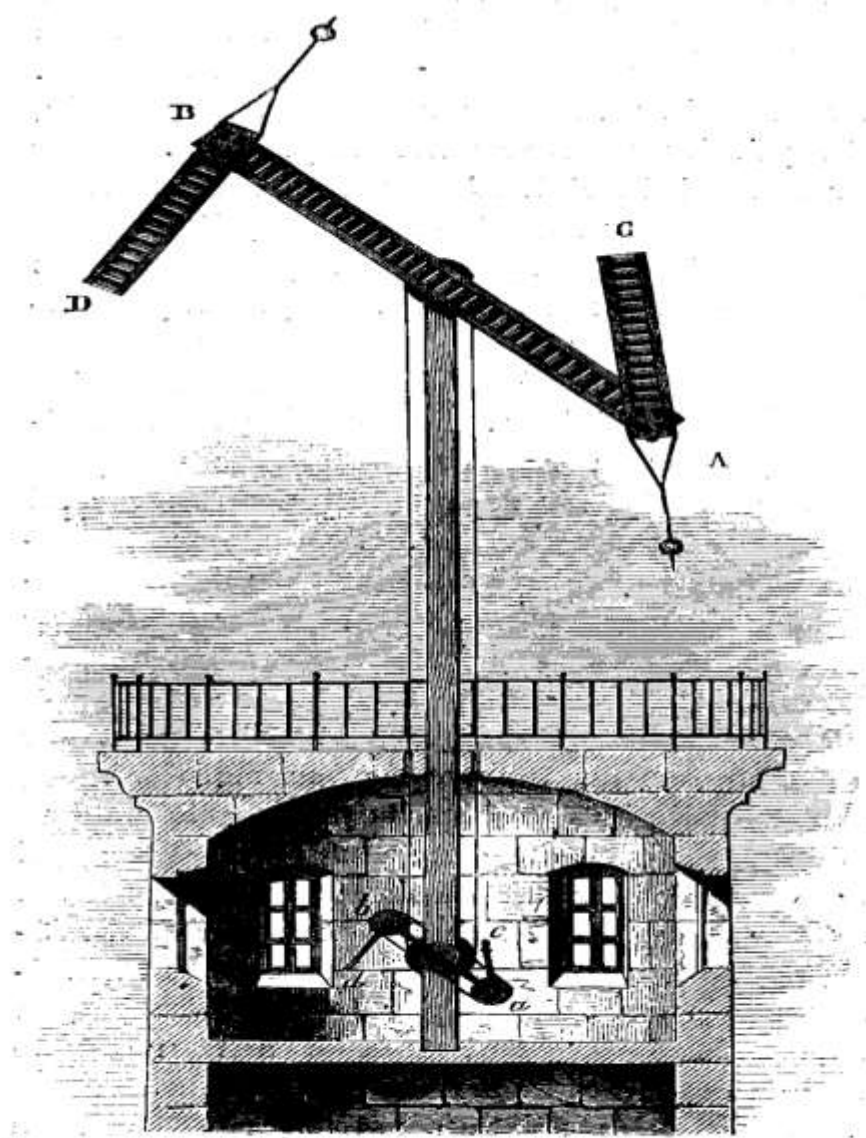


Fig. 19. — Télégraphe de Chappe.

Les premières élections à la Convention nationale furent l'occasion à de nouvelles élites politiques de se faire connaître. **René Levasseur** fut un des plus remarquables. Il était chirurgien. Il fut élu député de la Convention par le département de la Sarthe **en 1792**. Il vota la mort du roi lors du procès de Louis XVI (janvier 1793). Au mois de mars suivant, il fut à l'origine de la création du Tribunal révolutionnaire « sans appel et sans recours au tribunal de cassation ». Il se montra un des ennemis les plus féroces des Girondins, suspects en raison de leur hostilité à l'égard du peuple de Paris. En mission, il combattit à Hondschoote (6-8 septembre 1793). Lors de la chute de Robespierre le 9 thermidor an II (27 juillet 1794), ce « montagnard », pourtant proche de l'« Incorruptible » vota avec les Thermidoriens, ce qui lui permit d'éviter d'être arrêté. Sous le Directoire, il cessa toute activité politique. Il revint dans la Sarthe, et retourna à ses activités médicales. Il fut nommé médecin-chef des hospices et de la prison du Mans. En 1816, il fut contraint à l'exil, en application de la loi du 12 janvier 1816 excluant de l'amnistie les régicides. Il s'établit en Belgique. Profitant de la loi d'amnistie du 11 septembre 1830, il revint au Mans où il décéda le 17 septembre 1834, en ne reniant rien de ses engagements passés.



Source : wikipédia

Mais il est aussi entré dans l'Histoire pour son combat contre l'esclavage. C'est **René Levasseur** qui présenta à la Convention la motion visant à l'abolition de l'esclavage le 04 février 1794. *« Je demande que la Convention, ne cédant pas à un mouvement d'enthousiasme mais aux principes de justice, fidèle à la Déclaration des droits de l'homme, décrète dès ce moment que l'esclavage est aboli sur tout le territoire de la République. Saint-Domingue fait partie de ce territoire et cependant nous avons des esclaves à Saint-Domingue. Je demande donc que tous les hommes soient libres sans distinction de couleur »*. Napoléon rétablira l'esclavage en 1802. Il ne sera définitivement aboli qu'en 1848. Mais il existe une très grande différence de principe entre l'abolition de 1794 et celle de 1848. En 1848, la seconde République a ajouté l'indemnisation des esclavagistes. N'ayant aucun moyen de survivre, les esclaves ont dû continuer à travailler pour leurs anciens maîtres. Ils furent des citoyens de seconde zone, n'ayant pas les mêmes droits. En 1794, comme il s'agissait d'un principe d'humanité, la 1^{ère} République avait décidé de ne pas indemniser les esclavagistes et d'incorporer tous les esclaves à la nation française.



20. L'insurrection des esclaves du Nord en 1791.

Photo représentant une révolte à Saint-Domingue.
Source wikipédia

Après la proclamation de la République en 1792, l'exécution du Roi en janvier 1793, les forces royales catholiques n'avaient pas renoncé à rétablir la monarchie. Ils décidèrent de regrouper leurs forces à partir de la Vendée et de tenter de reconquérir la France. Après plusieurs batailles victorieuses (notamment à La Flèche), ils se présentèrent **au Mans** qu'ils conquièrent le 10 décembre 1793. Mais l'armée républicaine commandée par les généraux Kléber et Marceau pénétra dans la ville **les 12 et 13 décembre 1793**. Ce fut une bataille particulièrement meurtrière gagnée par les Républicains. Des femmes et des enfants furent massacrés. Les historiens évoquent entre 5000 et 15 000 victimes. L'armée vendéenne ne s'en releva pas.



La bataille du Mans Jean Sorieul, 1852, musée de la Reine Bérengère, Le Mans. Source : wikipédia

En 1808, Napoléon décida d'installer le Prytanée national militaire à **La Flèche**. Il s'agit d'un lycée d'excellence pour les futurs militaires. Le bâtiment dans lequel il s'installa datait du XVIème siècle. En 1604, Henri IV l'avait confié aux jésuites pour en faire déjà un lieu d'éducation. En 1764, les jésuites durent quitter le bâtiment. Il devint dès lors une école militaire préparatoire. En 1808, Napoléon réorganisant son armée décida d'élever La Flèche en Prytanée. Aujourd'hui encore, il accueille 550 élèves destinés aux plus hautes fonctions au sein de l'Armée.



Portail du Prytanée. Source : wikipédia

Louis Basse était un homme politique sarthois né en 1768. **En 1828**, avec des capitaux locaux, il créa la Mutuelle Immobilière Incendie, une société d'assurances. En 1842, il en créa une seconde, la Mutuelle Mobilière Incendie. Ces deux sociétés furent à l'origine des Mutuelles du Mans Assurances (MMA), une des plus grandes sociétés d'assurances en France dont le siège est au Mans.



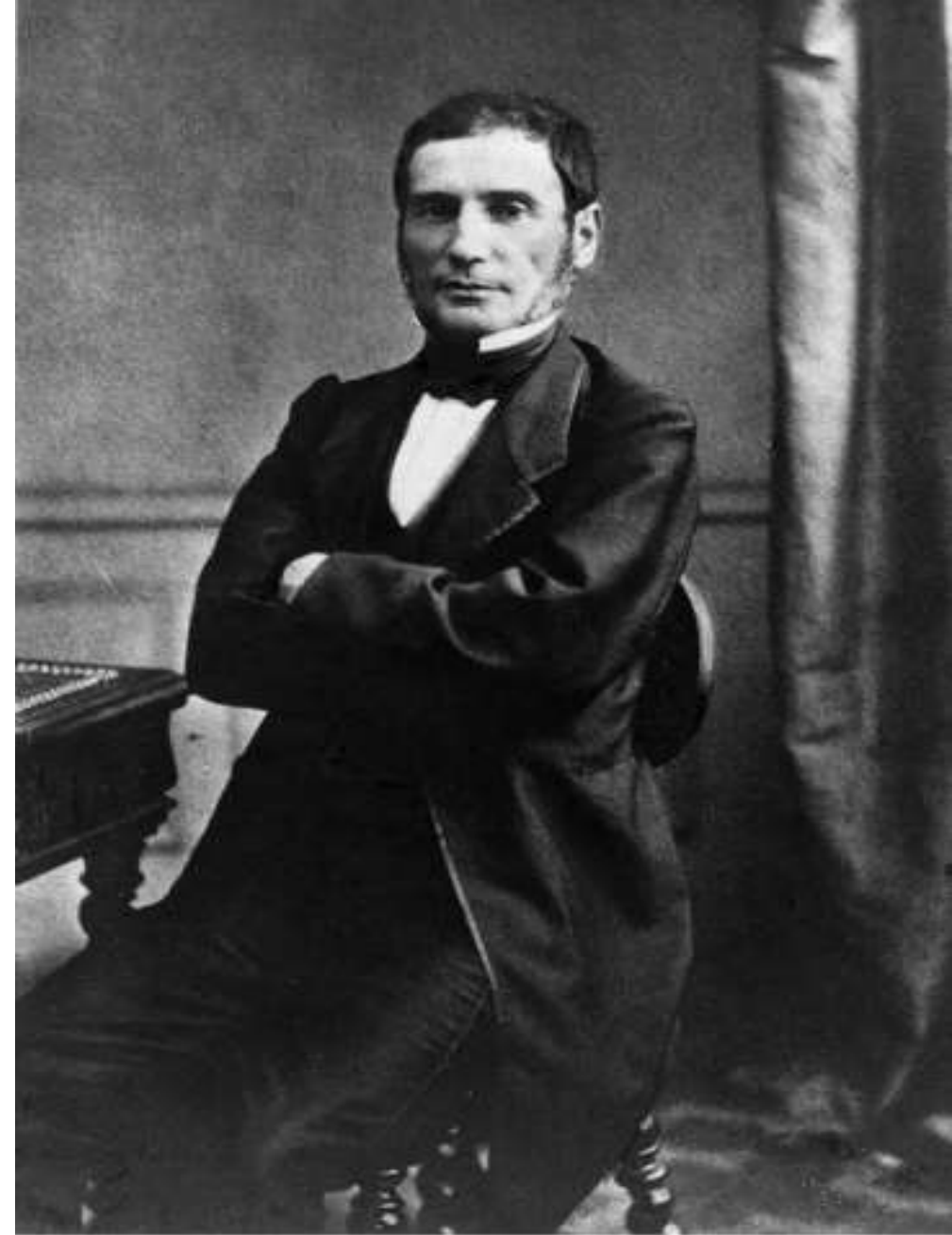
Logo des MMA. Source : wikipédia

Lors de la Révolution française, les biens ecclésiastiques ont été pris par l'État afin de payer les dettes. La vie monastique a reculé. Un abbé de Sablé sur Sarthe, **Prosper Guéranger**, a été à l'origine d'un renouveau de l'ordre bénédictin en France. **En 1833**, il a acquis l'abbaye de Solesmes (à côté de Sablé) dont il fit une abbaye pratiquant les règles de l'ordre de Saint-Benoît. Il est considéré comme un ultramontain, c'est-à-dire prônant la subordination de l'autorité civile à l'autorité ecclésiastique. Dans le cadre de ce mouvement réformateur du XIX^{ème} siècle, l'église catholique adopta en 1870 le dogme de l'infaillibilité pontificale. Dans les années 1980, l'abbaye cacha Paul Touvier, le milicien accusé de crime contre l'Humanité, alors en cavale. Une soixantaine de moines demeurent aujourd'hui en permanence à l'abbaye.



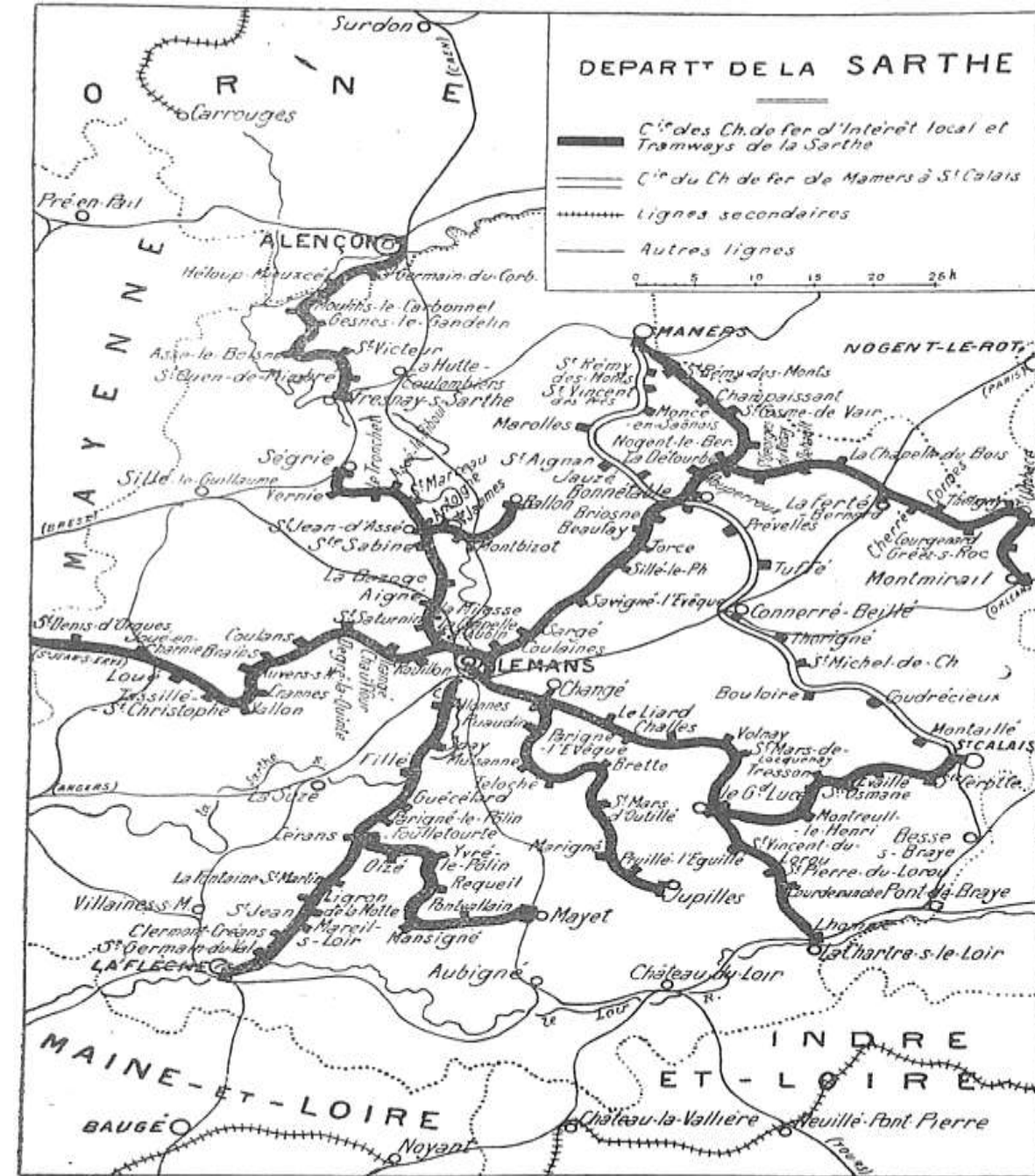
Façade sud-est de l'abbaye de Solesmes. Source : wikipédia

Un homme politique important de la Sarthe au XIXème siècle fut **Ariste Trouvé-Chauvel**. Né à la Suze en 1805, il fut également banquier et journaliste. Il devint maire du Mans en 1840. En 1843, le fils de Louis-Philippe, le duc de Nemours passa par Le Mans. Abandonnant la phraséologie ordinaire des félicitations officielles, il évoqua "les devoirs des princes envers les peuples et les garanties qu'il leur faut accorder pour l'exercice des libertés". L'effet de ce discours fut tel que le gouvernement irrité prononça sa révocation. La Révolution de février 1848 lui permit de retrouver son poste de maire et de devenir député, tête de liste de la Sarthe. Il fut également ministre des Finances. À l'annonce du Coup d'État de Louis-Napoléon Bonaparte du 02 décembre 1851, croyant à une opposition durable à Paris, il souleva et arma ses deux cents tanneurs. Mais l'affaire tourna court et il fut contraint à l'exil. Il se réfugia à Jersey, Londres et Bruxelles. De retour en France à la fin du second Empire, il mourut oublié.



Ariste Jacques Trouvé-Chauvel. Source : wikipédia

Dans la seconde moitié du XIXème siècle, le chemin de fer s'est développé. **Le 01 juin 1854**, la première ligne ferroviaire du département entre Nogent-Le-Rotrou et Le Mans a été ouverte. A la fin du siècle, un réseau local a également vu le jour. Les **Tramways de la Sarthe** (TS) étaient un ensemble de lignes de chemin de fer secondaire à voie métrique appartenant au Département de la Sarthe et concédé à une société privée, la *Compagnie des tramways de la Sarthe*. Son centre se situait à la gare monumentale du Mans-Les-Halles, distincte de celle de la SNCF. Le réseau ouvert en 1880 disparut en 1947.



Le réseau des Tramways de la Sarthe. Source : wikipédia

En 1870, ce fut la fin du second Empire et la guerre franco-allemande. Après la débâcle en Lorraine, il fut constitué une seconde armée de la Loire commandée par le général Chanzy et regroupant 150 000 hommes. Elle avait pour objectif la libération de Paris. Mais les soldats étaient inexpérimentés et surtout mal équipés. **Les 11 et 12 janvier 1871**, la bataille qui se livra **au Mans** se solda par une terrible défaite pour l'armée française. On déplora 29 000 soldats français tués, blessés ou faits prisonniers. Le lendemain, l'armée allemande atteignit **Conlie** où se trouvaient des réservistes bretons. Ils furent taillés en pièces. L'armistice fut signé le 26 janvier 1871.

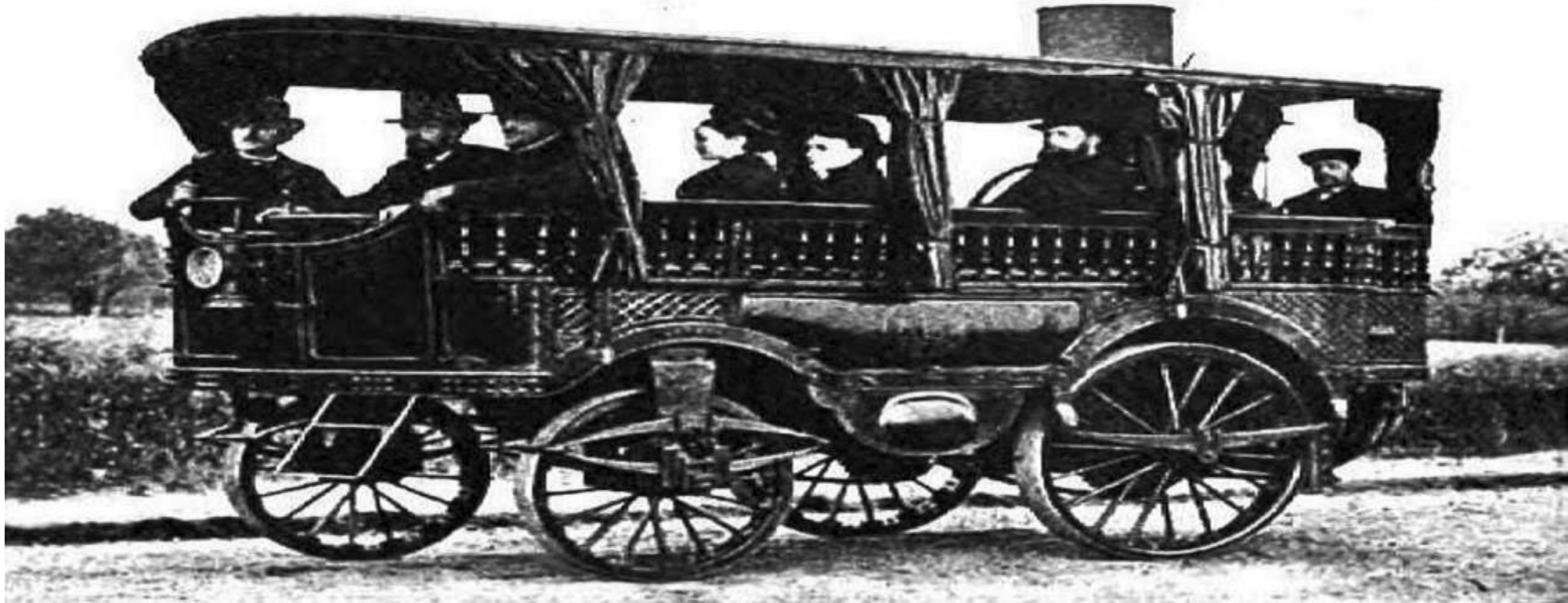


Bataille du Mans. Tableau de Maurice Orange. Source : wikipédia



Monument des Bretons à Conlie. Source : wikipédia

Le XIXème siècle fut celui de la Révolution Industrielle. Ce fut dans la Sarthe le début de la dynastie Bollée qui révolutionna les transports en inventant l'automobile. **Amédée Bollée** fut le premier. Il fabriqua sa première automobile **en 1873**, appelée l'Obéissante. C'était un véhicule à vapeur. On peut le considérer comme le premier véhicule automobile pour particuliers. Le mot « automobile » entra au dictionnaire en 1875. Le 9 octobre 1875, Amédée parcourut en dix-huit heures, à bord de l'Obéissante, les 250 kilomètres qui séparent Le Mans de Paris. Son fils aîné, également prénommé Amédée, fut le premier à construire une voiture à essence **en 1896**. Son second fils, Léon, fut le premier à construire des automobiles avec des pneumatiques.



« L'Obéissante » de 1873, réelle première automobile : entre son père et l'un de ses frères, Amédée père au volant avec, à l'arrière, son épouse et sa belle-sœur. Source : wikipédia

La III^{ème} République dura de 1870 à 1940. Un homme politique sarthois s'y fit connaître : **Joseph Caillaux**. Il était né au Mans en 1863. Il se fit élire député en 1898, mandat conservé jusqu'en 1919. De 1899 à 1902, il devint ministre des Finances dans un gouvernement d'union républicaine après l'affaire Dreyfus. De 1906 à 1909, il redevint ministre des Finances dans le Gouvernement de Georges Clémenceau, radical. Il devint même Président du Conseil **de juin 1911 à janvier 1912**. Redevenu ministre des Finances en décembre 1913, son projet de création d'impôt sur le revenu lui créa des haines à droite et des campagnes hostiles du Figaro. Son épouse Henriette Caillaux assassina le directeur du Figaro en 1914. Il dut démissionner. Il fut hostile au déclenchement de la guerre en 1914. Il fut même condamné à la fin de la guerre pour collusion avec l'ennemi. Il fut amnistié en 1925. Il devint alors président du conseil général de la Sarthe jusqu'en 1940 et également élu sénateur. En 1940, il fit partie des parlementaires qui vota les pleins pouvoirs à Pétain. Il décéda en 1944.



Joseph Caillaux. Source : wikipédia

La guerre de 14-18 fit plus de 9 millions de morts et disparus dont 1,5 millions pour la France. Pas un village sarthois sans son monument aux morts avec la liste de ceux qui y ont perdu la vie. Photo de celui de Pezé-Le-Robert.



Photo personnelle. Droits réservés.

Le 11 novembre 1918, une nouvelle Pologne vit le jour. Ce pays avait perdu son indépendance en 1795. Il existait, éparpillés partout dans le monde, des millions d'émigrés polonais. Ils souhaitaient faire revivre leur pays. Pour cela, ils désiraient reconstituer une armée pour s'engager aux côtés des forces alliées occidentales. Le Président français, Raymond Poincaré, en 1917, autorisa la création de cette armée, sous la houlette de la France. Une partie de ce renouveau s'est joué en Sarthe à **Sillé-Le-Guillaume** puisque c'est dans cette commune, en 1917, que les volontaires polonais purent se regrouper. Entre 1917 et 1918, 10 000 volontaires polonais purent se former dans le camp de Sillé-Le-Guillaume avant d'aller combattre sous le drapeau français. Après l'armistice, ils formèrent l'embryon de l'armée du nouvel État polonais.



Le général Louis Archinard, premier commandant de l'armée polonaise en France. Source : Library of Congress.

Outre la production automobile des Bollée, la ville du Mans vit en 1920, l'industriel Renault créer une usine de châssis. La ville du Mans était devenue une ville spécialisée dans l'automobile. Il n'est donc pas étonnant que la course automobile y pris son essor. C'est **en 1923** que fut organisée la première édition des 24 Heures du Mans. C'est une des courses automobiles d'endurance les plus renommées au monde. Elle emprunte à la fois un circuit (le circuit Bugatti) et un circuit routier au sud du Mans dont la fameuse ligne droite des Hunaudières. Nombre d'innovations techniques ont d'abord été testées lors de cette course. Au cours de l'histoire, la course a aussi malheureusement été la circonstance de drames. Le plus connu est l'accident de 1955 où une Mercedes a quitté le sol à plus de 200 kms/heure, explosé et dont les éléments les plus lourds sont retombés sur la foule causant la mort de 84 personnes.



L'affiche annonçant l'édition de 1923. Source : wikipédia

En 1940, l'armée allemande commandée par le **Général Erich Von Manstein** s'empara de la Sarthe. Elle défila dans les rues du Mans le 12 juillet. A partir de 1942, des réseaux de résistance s'organisèrent pour transmettre des informations à Londres, pour recueillir des armes. Le nombre de résistants sarthois fut estimé à 1500 personnes. C'est un enseignant, **Victor Daum**, qui prit la direction de l'armée secrète, chargée de fédérer ces réseaux. En face, c'est la 7^{ème} armée allemande qui dirigeait l'ouest de la France durant l'occupation. Elle était installée dans les locaux des Mutuelles du Mans. En 1944, ce fut elle qui tenta de stopper l'avancée des troupes alliées. La 3^e armée du **général George Patton** libéra Le Mans et le département du 08 au 10 août 1944. Cela se fit durant la **bataille de Normandie**. La 2^{ème} DB du **général Leclerc** participa aux combats dans le nord de la Sarthe.



Le général Patton. Source : wikipédia



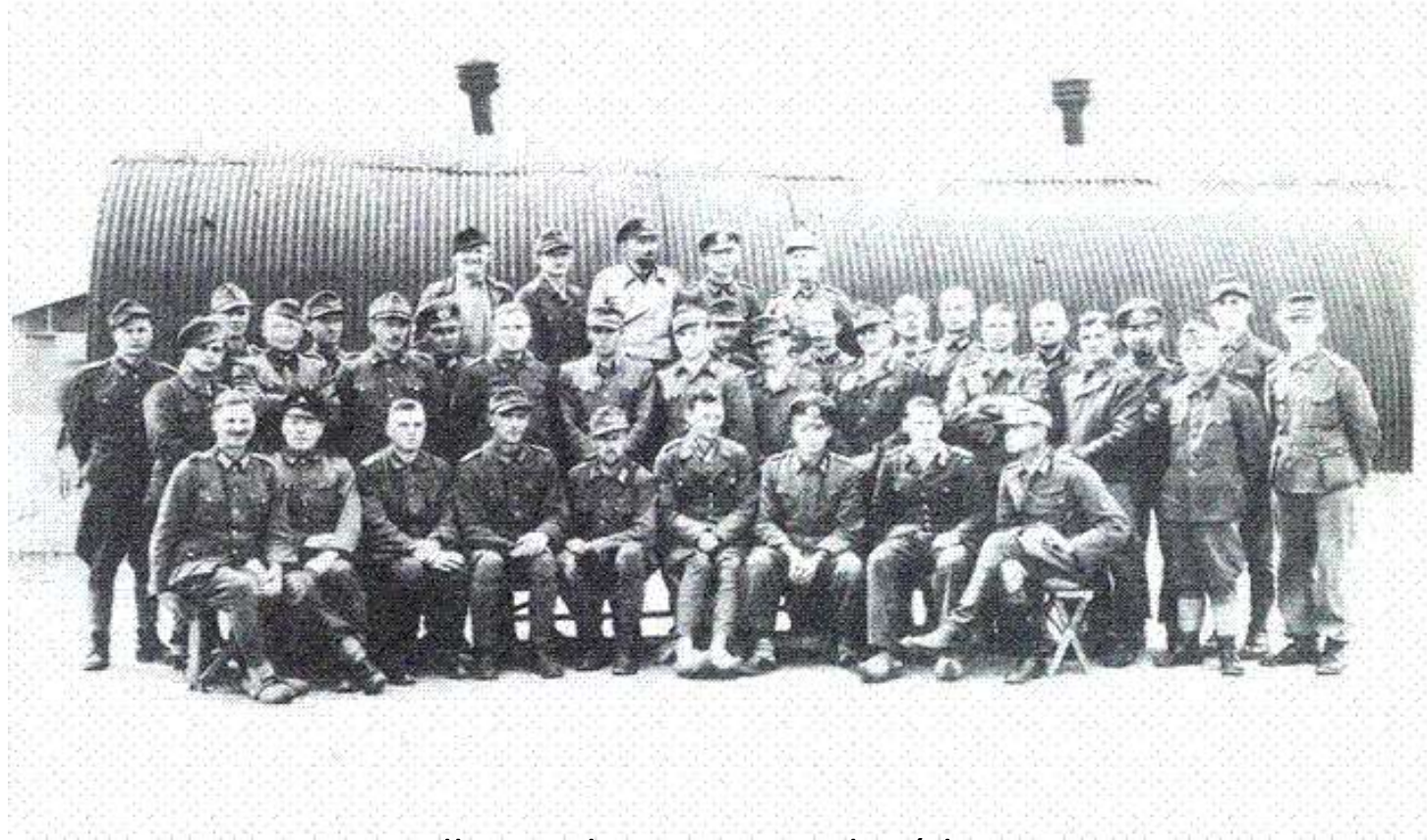
Monument à la mémoire de la 2^{ème} DB à Fyé sur la route d'Alençon au Mans. Source : wikipédia

De nombreuses interdictions et restrictions frappant les Juifs se sont succédé. La propagande antisémite du régime de Vichy et des nazis se diffusa dans tout le département. Les premières arrestations juives en Sarthe ont eu lieu à partir du mois de décembre 1941 et durèrent jusqu'au mois de juillet 1944. Des centaines de juifs furent déportés. En octobre 1942, 43 enfants juifs furent arrêtés et détenus au camp de Mulsanne puis déportés et gazés à Auschwitz. Mais la Sarthe fut aussi une terre d'accueil. Grâce à des familles sarthoises, près de 400 enfants juifs ont pu être sauvés.



Le monument aux morts à la mémoire des Juifs sarthois au Cimetière de l'Ouest, au Mans. Photo personnelle. Droits réservés

Il existait à Mulsanne (à côté du Mans) un camp qui a servi aux allemands pour interner des nomades et des juifs. Après la libération de la France, jusqu'en 1947, il servit encore de camp mais cette fois-ci pour 8000 prisonniers allemands.



Prisonniers allemands. Source : wikipédia

Pendant la seconde guerre mondiale, connaissant les projets de vol des autorités nazies, les Français décidèrent de mettre à l'abri les principales œuvres contenues dans nos musées. C'est ainsi que 400 tableaux du Louvre furent entreposés au château de Saurches.



Le Chancelier Séguier, tableau peint par Charles Le Brun en 1661, fit partie des œuvres stockées au château de Saurches pendant la seconde guerre mondiale. Source : wikipédia

Les grèves de 1968 ont été les plus importantes de toute l'histoire de France. Elles furent particulièrement importantes dans l'industrie automobile. L'automobile avait pris son essor et se démocratisait. Avant les grèves, les usines tournaient à plein. L'usine Renault du Mans était devenue et de loin le plus gros employeur de la Sarthe avec plus de 10 000 salariés. Les grèves dans cette usine débutèrent dès 1967 et continuèrent même quelques années au début des années 1970.



Entrée de l'usine Renault Le Mans. Source : wikipédia

Le Mans dispose d'une Université **depuis 1977** qui accueille 10 000 étudiants.



Faculté des sciences. Source : wikipédia

Le TGV Atlantique a marqué les dernières années du XXème siècle. Le premier projet prévoyait de contourner Le Mans sans s'y arrêter. Mais finalement, **depuis 1989**, le TGV Atlantique dessert bien la gare du Mans.



Entrée nord de la gare du Mans. Source : wikipédia

Un des hommes politiques sarthois célèbres du début du XXIème siècle est sans conteste **François Fillon**. Ultra-conservateur, il était membre du RPR, puis de l'UMP. Entre 1981 et 2007, il exerça les mandats de député, maire de Sablé sur Sarthe, président du Conseil Général, président du Conseil Régional et sénateur. A partir de 1993, il occupa plusieurs ministères. **En 2007**, il devint le premier ministre de Nicolas Sarkozy, poste qu'il occupa jusqu'en 2012. Il se décida à se présenter à l'élection présidentielle de 2017 où il obtint 20% des suffrages malgré les révélations de ce qui devint « l'affaire Fillon ». Une enquête du Canard Enchaîné permit de révéler **en janvier 2017** que son épouse occupait un emploi fictif. Ils furent condamnés en mai 2022.



Source : wikipédia

A bientôt en Sarthe